

Volume XVIII, - No 286.

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA \$ 6.00

Etats-Unis et Empire Britannique .. 8.00

UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00

ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, vendredi 9 déc. 1927

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460

Service de nuit: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Attitude louable du nouvel exécutif municipal

La nomination officielle d'un bactériologiste municipal a créé une excellente impression. Elle a suffi à faire dire du nouvel exécutif par opposition avec l'ancien: *quantum mutatus ab illo!*

Le règlement de l'affaire du bureau de poste de Maison-neuve, même si le gouvernement fédéral semble y trouver son profit plus que la ville, sera aussi jugé opportun, de même que la construction d'un édifice pour le tribunal des jeunes délinquants.

Faire vite, ce n'est pas toujours un moyen de faire bien; mais pour reprendre plusieurs années perdues, il est indispensable de se presser. L'arrêrage regagné, on pourra ralentir l'altère.

Rappelons, comme nous n'avons cessé de le dire, que c'est du côté de l'hygiène que doivent porter les premières réformes car c'est ce service qui a été en particulier négligé. Cependant, nul ne contestera qu'il soit le plus important de tous puisque de son bon fonctionnement dépend la santé publique, premier de tous les biens dans l'ordre matériel, en comparaison duquel les autres ne sont qu'accessoires.

Les cadres du service d'hygiène ne sont pas remplis; une fois remplis, ils resteront trop restreints. Il faudrait le double du personnel actuel au laboratoire municipal; le double des infirmières visiteuses actuelles dans le service de l'inspection scolaire.

Espérons que l'exécutif remplira les engagements pris du vivant de son ancien président et portera le budget d'hygiène au chiffre requis.

Ces jours derniers une délégation de la Chambre de commerce a fait une proposition intéressante. Ce corps qui représente dans l'ensemble la classe des propriétaires propose une imposition spéciale de 25 sous par 100 dollars pour exécuter des améliorations urgentes.

Le geste est beau; mais nous croyons qu'en toute justice, l'on devrait — les besoins sont suffisants pour absorber tous les fonds que l'on pourra recueillir — demander au gouvernement provincial s'il n'est pas disposé à professer un respect de l'autonomie de Montréal qui aille jusqu'au respect de son trésor.

Le respect de l'autonomie qui n'interdit pas au ministre, par l'entremise de la Législature, de nous exploiter à dépourvu de substance et de valeur. Il faudrait donc, pour équilibrer les charges et pour encourager les propriétaires à se sainer, que le gouvernement provincial fût amené à prendre sa part des frais de la Commission métropolitaine — sa part devrait être, en justice, toute la somme possible des dettes des municipalités secourues sont le fait de son imprévoyance ou de sa complicité — et qu'ainsi que cela se fait dans d'autres provinces moins fortunées, il partageât les recettes de la Commission des liqueurs.

Le conseil municipal ayant le moyen légal de fermer les magasins de la commission, comme l'ont fait Westmount et Outremont on ne voit pas que le gouvernement puisse le braver impunément.

Enfin, ce qu'il faudrait, c'est que le conseil et l'exécutif qui procède de lui prouvent, une fois pour toutes, à la population qu'il n'a d'autre moteur à ses actes que l'intérêt de Montréal, sans égard aux répercussions politiques que cela pourrait avoir.

Jusqu'ici, quelle que fût la nuance politique des administrateurs, ils ont toujours eu un œil sur Québec dans tous leurs gestes administratifs, ayant grand soin de s'éviter une désapprobation, de se garder contre une attitude qui pourrait compromettre la politique provinciale.

Et c'est de cette vassalité qu'a surtout souffert la ville de Montréal: c'est elle qui l'a privée de revenus, qui l'a empêché de se développer et qui en réduisant le conseil à un rôle sans gloire et abject en a écarté bon nombre de candidats sortables qui ne tenaient pas à aller à l'hôtel de ville jouer le rôle de satellite du gouvernement provincial.

N'est-il pas révoltant de voir par exemple que des compagnies d'utilité publique peuvent accumuler des millions, doubler fictivement tous les trois ou quatre ans leurs capitaux et se faire en même temps, quand Montréal a un si pressant besoin de revenus, relever par Québec des taxes spéciales qui les frappent pendant la guerre?

L'exécutif a pris envers l'une de ces compagnies une attitude digne d'éloges. Celle-ci, en effet, profite des sommes énormes réalisées à Montréal pour tenter d'écraser à Westmount la concurrence qui lui est suscitée par l'administration municipale, au plus grand profit des Westmountais, puisqu'elle leur vaut — à eux qui sont à l'aise dans l'ensemble — l'énormité d'avantage de payer leur électricité 42 pour cent de meilleur marché que les pauvres ouvriers montréalais qui ont tant de défenseurs en temps d'élections, mais si peu une fois le résultat proclamé.

Cette attitude de l'exécutif, encore une fois, est digne d'éloge. Souhaitons qu'il y persiste et qu'il apprenne enfin à parler sur le ton qui convient — le ton de l'autorité — aux grosses compagnies qui se sont habituées à renverser les rôles, à se croire les maîtresses de l'administration de Montréal, les tyranes des contribuables dont elles devraient, au contraire, être les servantes respectueuses, dociles et empressées.

Nous espérons donc que l'exécutif appuiera les demandes qui lui ont été faites en ces dernières semaines, pour une amélioration du service des tramways dans l'est.

On ne peut sans révolte comparer la différence de ces deux services aux deux extrémités de l'île. Ce n'est pas que l'est soit jaloux de l'ouest; mais il a le droit, sans priver l'ouest, aux mêmes facilités de service, les usagers étant plus nombreux dans cette partie de la ville que dans l'autre.

Prenons un seul point: les lignes tournant du nord dans l'ouest. Il y en a un grand nombre. Une seule tourne dans l'est: Saint-Denis-Frontenac et elle ne fait pas ses frais, pour cette raison évidente qu'elle ne conduit nulle part. Elle arrête aux remises des tramways au lieu de continuer vers l'est où elle fournirait à toute la population un moyen de communiquer avec le nord, partie très peuplée de la ville qui compte un hôpital et un collège. Si cette ligne se prolongeait jusqu'à l'avenue Viau, elle recueillerait les voyageurs qui veulent atteindre le nord de la ville et qui rentrent par Pointe-aux-Trembles, par la ligne nouvelle de la rue Hochelaga, comme ceux qui arrivent par la gare Moreau.

Pourquoi, du seul fait que des voyageurs vont de l'est au nord, seraient-ils tenus à l'ennui et au retardement de plusieurs correspondances alors que pour faciliter les communications entre Westmount et Outremont on se propose de construire avec une contribution municipale de plusieurs centaines de mille dollars une voie serpentant à travers la montagne? Pourquoi, également, la population de l'extrême est et particulièrement la population féminine serait-elle privée du confort et de la rapidité

du service d'autobus accordé à toutes les autres parties de la ville?

Le hasard semble providentiel, qui a mis temporairement à la tête de l'exécutif un homme de l'est et qui paraît devoir s'en souvenir, fait nouveau, même en dehors de la période électorale. Cela dédommage légèrement de la persistance du gouvernement provincial à écarter de la Commission des tramways tout représentant de l'immense territoire à l'est de l'avenue du Parc.

Louis DUPIRE

Chronique littéraire

Les Dames Le Marchand

Des jeunes romanciers canadiens. M. Robert de Roquebrune est certainement l'un de ceux que notre public, à bon droit, préfère. Sa première œuvre au titre voyant, Les Habits Rouges, a remporté un vif succès. Le récit était agréable, et une intrigue déroulée avec talent promettait au lecteur au milieu d'épisodes de la Révolution de 1837. D'un Océan à l'autre, paraît ensuite ne signala malheureusement pas un progrès. Le livre avait ses qualités, il se lisait avec plaisir, mais il n'avait pas la perfection du premier.

Et maintenant, M. Robert de Roquebrune vient de publier les Dames Le Marchand, à Paris, aux Editions du Monde moderne. Le nouveau volume qui vient de sortir des presses de l'imprimerie, sera l'un des événements littéraires de l'année québécoise et trouva chez nous de nombreux lecteurs.

M. de Roquebrune a saisi son récit, encore cette fois, de choses canadiennes et de vie canadienne. C'est pas toujours une recommandation complète pour un travail littéraire. En certains cas, ce n'est pas du tout une recommandation. Mais pour nous qui aimons notre sol, notre histoire, notre nature, les événements privés ou publics, les incidents de chaque jour qui s'y déroulent, c'est plaisir sans pareil de voir un jeune auteur s'y attacher avec talent, les peindre et les décrire. Voici, par exemple, une description qui nous touche:

"Maintenant c'était la campagne plate et verte des environs de Montréal. Sur la plaine, des maisons dressaient leurs toits peints. Ses silos semblaient les tours de quelque château ruiné. Entre les bouquets d'arbres, des villas montrèrent leurs architectures compliquées et prétentieuses. Une petite église ancienne, en pierres des champs, à clocher de toile jaunée, se dressa tout à coup non loin du train qui s'arrêtait."

Plus loin, c'est la description du vieux manoir:

"C'était une longue maison basse, en pierre, à un seul étage. Le rez-de-chaussée était légèrement surélevé et l'on accédait au vestibule par un perron de deux marches et un portique de bois qui servait de veranda. Ce portique, peint en blanc, était formé de quatre colonnes doriques qui supportaient un petit fronton en arc de cercle."

Ici et là, un peu partout dans le roman, on trouve de ces descriptions courtes et jolies. Nous les lisons avec plaisir et un peu d'émotion. Et nous avons l'orgueil et les sentiments d'un père qui voit un visiteur passer une main complaisante parmi les boucles de son enfant chéri. Qu'un autre aime les mêmes choses que nous et voilà déjà qui nous dispose en sa faveur.

Nous sommes bien loin maintenant de la littérature. Mais continuons encore dans cette veine. Le cadre non seulement est canadien, mais encore l'intrigue, le fond du roman. On y voit une Anne-Charlotte d'Ailleboust de Périgny épouser un Ovide Le Marchand de Ligneris et tenter de refaire la fortune de la maison en faveur d'un petit-fils qu'elle adore. Et dans cette courte phrase, on a tout le drame canadien de la noblesse émigrée au Québec au Canada avant la Conquête, et qui se ruina, s'appauvrit, retomba dans la ruine, ou s'éleva à mesure que les années passaient.

Que sont devenus, en effet, tous les seigneurs d'antan, non seulement ceux qui sentaient couler dans leurs veines du sang français, mais encore ces nobles anglais qui achetaient quelques-unes de nos seigneuries? Rares sont ceux qui ont su conserver la splendeur de leur maison, la pureté de leur sang. Combien de ces descendants de familles illustres ont oublié aujourd'hui leur ancienne gloire et ne savent plus toute la signification du nom qu'ils portent, et qui est resté le même malgré la chute?

La déchéance de ces familles s'est certainement accompagnée d'incidents dramatiques, de douleurs, d'angoisses, d'efforts pour éloigner le fatal destin. Et c'est un drame de cette sorte que M. R. de Roquebrune a voulu imaginer. Dame Ovide Le Marchand de Ligneris vit avec la peur de son "il". Toutes deux ont une seule et même préoccupation: l'avenir du jeune Michel qui fait actuellement un séjour en France. La grand-mère a la fureur du sang noble qui coule dans ses veines. Elle veut continuer la lignée, elle veut augmenter la fortune de son petit-fils. Elle entreprend des spéculations qui tournent mal. Elle se laisse prendre à un mirage d'héritage. Elle vend ses beaux meubles anciens, songe à un projet de mariage avec une riche Américaine et veut tout tenter pour sauver sa maison de la gêne et de la ruine.

La mère, par contre, ne rêve que vocation religieuse pour son fils. Fort émue par la mort de son mari, elle se consacre pour ainsi dire à Dieu et même une espèce de monastique parmi les livres écrits à l'honneur de la religion catholique. Afin

de soustraire le fils à l'influence de la grand-mère qui a d'autres projets en tête, elle l'envoie séjourner en France sous la conduite d'un religieux. Elle exerce même une pression trop forte puisque la vocation sacerdotale acceptée d'abord par le fils est ensuite rejetée par lui.

La grand-mère meurt de la ruine qu'elle a avancée et préparée au lieu de la reculer et de la déception que lui cause la vue de son fils momentanément obéissant aux desirs de sa mère. Le manoir et les chers vieux objets qu'il contient deviennent la proie des antiquaires et des acheteurs sans respect.

M. de Roquebrune n'a pas exprimé tout le pathétique de son intrigue et toute l'émotion qui découle naturellement des situations où se trouvent ses personnages. Son récit est agréable, assez vif, entraînant parfois. La lecture intéresse et retient plutôt qu'elle n'émue. Ce genre est-il voulu? C'est un genre fort cultivé un peu froid, qui se contente du récit des faits plutôt qu'il ne vit avec les personnages les douleurs, les déceptions, les joies, tous les sentiments enfin causés par ces faits.

Mais M. Robert de Roquebrune a le ton du roman. Peu de fausses notes. Parmi les jeunes romanciers canadiens, peu nombreux sont ceux qui remportent ce succès en parlant de choses canadiennes. La plupart tombent dans le prosaïsme, s'ils veulent dépeindre des personnages vivants devant eux, ou décrire des scènes qu'ils ont sous les yeux. Ils tombent dans ce que l'on pourrait appeler le vulgarisme et qui a été malheureusement la plume de notre école du terroir.

Règle générale, les Canadiens attrapent mieux ce ton du roman en parlant du passé que du présent. M. de Roquebrune n'échappe peut-être pas à cette règle, puisque ses trois livres sont des romans historiques. Pourtant les romanciers français ne restent pas dans l'histoire ou les pays étrangers. Ils nous créent la plupart du temps des personnages modernes et contemporains. Pourquoi éprouvons-nous tant de difficulté à les imiter? Pourquoi ce fiasco chaque fois que nous essayons? C'est que nos abondantes lectures de romans français, d'œuvres françaises de toutes sortes nous transportent dans un monde irréel, que nous ne connaissons pas. Nous ne voyons pas les paysages français qui ont donné lieu à telles ou telles descriptions, nous ne connaissons pas les conditions sociales qui ont fourni la matière d'un article de sociologie, nous ne rencontrons pas les personnages dont on peut puiser la réplique dans les romans, etc. Pour nous, tout cela est bâti en l'air, nous n'apprenons pas les moyens d'employer la réalité que nous avons sous les yeux, comme font tant d'écrivains français.

Après toute cette digression, s'il était permis d'exprimer un souhait, ce serait celui de voir revenir au pays M. Robert de Roquebrune. Il nous semble parfois qu'il pourrait donner plus de couleur et d'ampleur à ses descriptions s'il n'était obligé de s'en tenir à ses souvenirs; qu'il creuserait encore plus les caractères de ses personnages s'il pouvait puiser parmi eux, qu'il découvrirait enfin les drames continus et présents de la vie canadienne s'il pouvait les examiner de plus près.

Ses romans sont les manifestations d'un beau talent qui n'aspire qu'à se développer et à grandir. Ils témoignent aussi d'un goût du travail soutenu et continu. Avec cela, on peut aller loin, si l'on ne se hâte pas trop, et si l'on prend le temps de mûrir chacune de ses œuvres.

ZOILE

Bloc-notes

Publicité

Henry Ford déclare qu'il a dépensé cent millions de dollars à même les 350 millions qu'il avait il y a un an, en banque, pour construire son nouvel automobile. Il aurait dépensé cent argent presque en vain, s'il n'avait mené une vive campagne de publicité pour lancer sa voiture sur le marché. Rien que pour cela, il a dépensé en cinq jours la somme d'un million et tiers de dollars, partagée entre quelque deux mille quotidiens des Etats-Unis et du Canada. Ses agents ont ajouté à cela un demi-million de dollars, de leur propre argent. Et tout cela rapporte déjà. Les prévisions de Ford pour sa publicité, d'ici quelques mois, comportent une dépense totale de quinze millions de dollars, disent les revues sérieuses de publicité. On affirme que Ford dépensera tout cet argent dans les journaux et qu'il n'utilisera guère les panneaux-réclames et les grandes affiches. Il en a déjà fait l'expérience; et pour qu'il ait mis par les journaux seulement le public au courant de sa nouvelle initiative avec tout ce que cela comporte de grandes dépenses, il faut qu'il soit convaincu que la publicité des journaux est préférable à toute autre sorte d'annonces.

G. P.

Une année de grande prospérité pour le port de Montréal

Les travaux accomplis par la commission — Les projets des compagnies maritimes —

— Montréal détient toujours le record pour la manutention des céréales — Augmentation énorme de nos importations de charbon — Augmentation du nombre des navires et de leur tonnage, qui représente 12,000,000 de tonnes — Entrevues avec le président de la commission du port, le sénateur W.-L. McDougald, le major Curry, gérant général de la Cie White-Star, à Montréal, Walter Vaughan de la Cie du Pacifique Canadien, M. L.-E. Reford, pour les compagnies Cunard et Anchor-Donaldson; MM. Bonter et Cuttle, de la Canada Steamships Lines; M. MacCallum, de la Fédération des armateurs; M. R.-A. Wiallard, surintendant du ministère de la Marine

(Par Georges LEVEILLE)

L'année 1927 a été marquée au coin du progrès pour le port de Montréal. Les entrevues que nous ont accordées le président de la Commission du port, le sénateur W.-L. McDougald, les principaux officiers des compagnies maritimes, le gérant de la Fédération des armateurs, le surintendant du département de la marine, reflètent la satisfaction de ces officiers pour le travail accompli durant l'année et leur optimisme pour l'avenir. Les chiffres compilés au jour le jour sur les activités du port prouvent que tous les records pour la manutention des grains, les importations de charbon, le nombre des navires qui sont entrés ou sortis de Montréal et leur tonnage ont été dépassés, souvent dans une proportion de cinquante pour cent sur l'année dernière. Montréal est en train de devenir un des ports les plus importants du monde et il jouit d'un tel prestige auprès du public voyageur canadien et auprès des voyageurs américains que les compagnies, pour faire face à la demande, sont obligées de construire de plus gros navires et d'augmenter la fréquence de leurs services.

La Cie White Star a mis en service un navire de 19,000 tonnes, l'Albion, le plus gros à remonter le fleuve jusqu'à Montréal; elle en a construit un autre, le Laurent, qui vient d'être lancé et qui entrera en service le printemps prochain, entre Montréal et Liverpool. La même compagnie inaugurera, dès l'ouverture de la navigation, un nouveau service entre Montréal et le Havre, pour "rendre hommage à sa clientèle canadienne-française", suivant le mot du major Curry, gérant général de la compagnie.

La Cie du Pacifique Canadien a aussi augmenté son effectif. Elle fait actuellement construire quatre navires du type Duchess, de 20,000 tonnes chacun, dont deux seront mis en service au commencement de la saison de navigation. Elle construit aussi de nombreux cargos du dernier moderne, qui seront classés d'après le type Beaver.

La Cie Cunard a converti quatre de ses paquebots-cabine en paquebots-touristes, qui ne prendront plus que des voyageurs de cette classe. Elle annonce une augmentation de trente pour cent dans le nombre de ses voyages entre Montréal et l'Europe pour la saison prochaine.

La Canada Steamships Lines a lancé le Saint-Laurent, son plus luxueux navire, au mois de juin dernier et elle en a construit actuellement deux autres du même type, dont un a été lancé le mois dernier et baptisé le Tadoussac, pour faire le service entre Montréal et Québec. Elle a aussi construit plusieurs cargos rapides qui font le service des marchandises entre Montréal et les

La Commission du port a entrepris des travaux énormes pour assurer aux armateurs toute l'assistance possible dans la manutention des marchandises et la réception et l'expédition rapide des navires, et le ministère de la marine a pris des mesures pour maintenir la route du Saint-Laurent ce qu'elle est actuellement, la route la mieux balisée et la plus sûre du monde entier.

Des changements ont été opérés dans l'organisation de la Commission du port durant l'année. M. Thomas F. Trihey, secrétaire, est devenu un avertisseur de la commission; M. Alexander Ferguson, des entrepôts à grain du gouvernement, à Port-Colborne, a été nommé assistant-gérant général de la commission. M. Thomas W. Harvie a été nommé gérant général et secrétaire, M. L.-H.-A. Archambault a été nommé assistant-secrétaire et M. Edmond Garneau a remplacé M. Archambault au poste d'acheteur de la commission.

Toutes les compagnies constatent un fait: que le nombre des touristes américains qui choisissent la route du Saint-Laurent à cause de son paysage merveilleux et de l'avantage d'être abrités pendant trois jours sur sept contre les tempêtes, se fait de plus en plus nombreux. Il semble qu'avec un peu de propagande chez nos voisins, ce nombre ne pourra qu'augmenter pour le plus grand bénéfice des compagnies canadiennes de transport et aussi pour Montréal lui-même car il est prouvé que les touristes des Etats-Unis s'embarquent rarement avant d'avoir visité la métropole et ses alentours.

Voici d'ailleurs quelques chiffres, (le moins possible) qui parlent par eux-mêmes sur les activités du port durant la saison qui vient de se terminer et l'opinion du président de la commission et celle des armateurs sur la situation enviable qu'occupe le port de Montréal parmi les autres ports du monde entier.

Montréal détient depuis plusieurs années le record du monde pour la manutention des céréales, mais cette année, il a augmenté de cinquante pour cent sur l'an dernier et de 20 pour cent sur ceux de l'année de son précédent record, 1925, le chiffre de ses réceptions et livraisons de grains. Les entrepôts ont reçu ou livré 388,700,488 boisseaux de grain, soit 58,000,000 boisseaux de plus qu'en 1925. Les quatre entrepôts, qui peuvent contenir à la fois 12,162,000 boisseaux ont livré 194,657,248 boisseaux et reçu plus de 195,000,000 boisseaux.

Un autre record a aussi été brisé, celui du nombre des océaniques entrés dans le port. 1,241 navires ont été amarrés à nos quais, soit 198 de plus qu'en 1926. Ces navires représentaient un tonnage total approximatif de 12,000,000 de tonnes. 38 navires côtiers sont aussi venus à Montréal, soit un grand total de 1,

608 océaniques et une augmentation de 187 sur les chiffres de l'an dernier.

Record aussi pour les importations de charbon étranger et indigène. 683,140 tonnes de charbon bitumineux anglais, hollandais, allemand et américain et 1,593,907 tonnes de charbon de la Nouvelle-Ecosse ont été débarquées ici, soit un chiffre total de 3,056,873 tonnes.

Jamais dans l'histoire du port, le grain n'a été transporté avec autant de célérité. Les navires des lacs sont venus à la file tout l'été, mais jamais il n'y eut de congestion et les stocks de grains en entrepôt furent toujours loin d'atteindre le chiffre maximum. Le port a servi de point de transbordement, ce pourquoi il a été destiné, et jamais de port d'entreposage.

La construction du pont qui reliera Montréal à la rive sud s'est poursuivie avec activité. Toute cette partie du pont qui relie l'île Ste-Hélène à Longueuil est maintenant terminée, tous les piliers, sur la rive nord sont élevés et l'on a commencé la construction de la première arche, au pied de la rue Deslormier. Le pont sera probablement ouvert à la circulation vers la fin de 1929 ou le commencement de 1930.

Le port a été ouvert à la navigation durant 241 jours. Le premier navire qui entra dans le port fut le Lady-Greg, brise-glace du gouvernement canadien, le 10 avril. Le chenal était ouvert de Montréal à Québec et de Québec jusqu'à la mer. Le 12, le cargo Lakefield qui avait été forcé d'hiverner ici à cause de la prise prématurée des glaces de l'automne précédent appareilla. Remarquons en passant que c'est le même navire qui a clôturé la saison de navigation cet automne en partant de Montréal le 7 décembre dernier. Le premier océanique entra dans le port le 17 avril.

Depuis cette date jusqu'au 7 décembre, le mouvement des arrivages et des départs s'est continué sans interruption. Le 2 mai, il y avait déjà 65 navires amarrés à nos quais, sans compter les navires-citernes et les navires côtiers. Le 24 octobre il y avait dans le port 80 océaniques, à l'exception encore une fois des navires-citernes et des navires côtiers. Malgré ce grand nombre de vaisseaux amarrés ensemble et déchargeant ou chargeant des marchandises, l'organisation du port évita la congestion et les pures appareillages sans retard.

En établissant une base d'ancrage à la Pointe-aux-Trembles, les autorités du port épargneront aux vaisseaux de faire des mouvements inutiles. Dès qu'ils étaient prêts à charger, on leur désignait l'endroit où venir amarrer et, quelques heu-

(Suite à la dernière page)

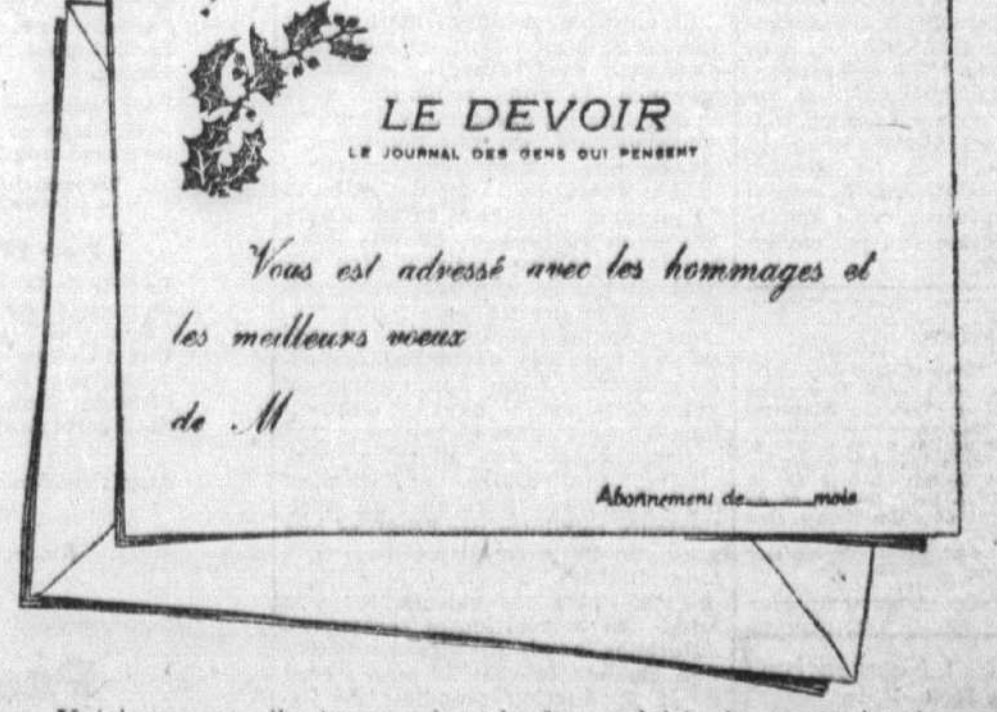
VOS ETRENNES....

Le "Devoir" vous aidera à les faire — Lisez ce qui suit :

Abonner un ami au "Devoir", c'est — nous l'avons marqué déjà — l'une des meilleures façons de lui faire des étrennes.

Et c'est une agréable tâche que notre Administration s'empressera de vous faciliter.

Faites-lui parvenir le prix d'un ou de plusieurs abonnements, avec les adresses nécessaires, et elle fera tenir le journal aux intéressés avec la carte suivante:



Voici une excellente occasion de faire plaisir à vos amis et... au "Devoir".

LE DEVOIR

336, rue Notre-Dame est, Montréal — (Téléphone: MAin 7400)

M. Taschereau invite le capital américain à venir chez nous

Avant un congrès de présidents de compagnies d'assurance-vie, à New-York, il fait comme l'inventaire de nos ressources naturelles — Le 45ème parallèle ne constitue pas une barrière — Des liens indissolubles nous unissent

New-York, 9. — Le premier ministre de la province de Québec, M. Taschereau, a prononcé un discours, hier, devant les délégués du 21ème congrès de l'Association des présidents de compagnies d'assurance-vie.

Après avoir parlé des liens indissolubles qui se sont formés entre le Canada et les Etats-Unis par suite d'un siècle de paix, M. Taschereau a fait, pour le bénéfice de ses auditeurs, comme l'inventaire des ressources naturelles de sa province. En conclusion il a invité le capital américain à s'établir dans la province de Québec, non pas dans le but de l'américaniser, ce qui, dit-il, serait impossible, mais simplement de s'employer avantageusement et pour le bénéfice mutuel du Canada et des Etats-Unis.

M. Taschereau

Le défi du Canada aux Etats-Unis, dans le domaine économique, tel est le sujet que l'on m'a invité à traiter devant vous.

Je dois me défendre de toute responsabilité dans le choix de ce titre. Nous n'avons pas de défi à lancer à notre grand voisin du sud, si ce n'est en fait d'amitié de bienveillance et de saine concurrence dans tous les champs de l'activité humaine.

Plus d'un siècle de paix et d'amicales relations nous unissent par des liens indissolubles. Le chapeau accueilli que vous nous réservez, et qu'au Canada nous nous efforçons de vous rendre, démontre que Genève et le Conseil des Nations auront à s'occuper d'autres problèmes que des nôtres.

Il y a, sans aucun doute, une ligne bien nette de démarcation entre les Etats-Unis et le Canada. Mais au lieu de nous diviser, elle constitue plutôt un lien qui relie nos deux pays sur tant de terrains et que nos relations sont celles de bons voisins.

Sociétés de transport, banques, voyageurs et touristes, industriels et négociants, savants et membres de professions libérales, syndicats ouvriers et sociétés d'assurances, tous ignorent pratiquement la frontière qui nous sépare. Ils voient dans ce continent de l'Amérique du Nord un vaste domaine ouvert à l'esprit d'entreprise de tous les citoyens, que ces citoyens habitent au nord ou au sud du quarante-cinquième parallèle.

Ces bons rapports sont à l'avantage des Américains tout aussi bien que des Canadiens.

Si nous pouvons tirer de vous de merveilleuses leçons d'initiative hardie et d'ardent patriotisme, de bien-être matériel, de progrès rapides en instruction publique et en sciences appliquées, de générosité sans borne, nous serons très heureux de rappeler que le Canada qui vient à peine de célébrer ses soixante-ans de Confédération et dont la population n'atteint pas 10,000,000, est par son commerce la cinquième nation du monde, que ses richesses forestières et minières dépassent l'imagination, et que du mélange des souches françaises et anglaises est sorti un peuple qui, nous l'espérons, et peut-être dans un avenir rapproché, réunira les vertus de ces deux éléments.

LA PROVINCE DE QUEBEC

La province de Québec, d'où je viens, a fourni pour sa part à la Confédération canadienne un vaste territoire, des forêts immenses, d'innombrables gisements de minéraux et de riches pêcheries. Elle lui a assuré la suprématie dans le domaine des forces hydrauliques. Tout est grand en cette province. On y voit partout de grandes rivières, de grandes montagnes et de grandes familles. Québec est habitée par une population paisible, qui craint Dieu et respecte les lois civiles. Ce peuple a maintenant traversé la période critique de son histoire. Il saura conserver ses meilleures traditions, ses lois et ses croyances. A son esprit de tolérance s'ajoute une inébranlable détermination de maintenir son caractère ethnique, après avoir fourni les premiers colons au continent américain.

Ces traits qui caractérisent une province et non pays ne me font pas perdre de vue un sujet qui me tient particulièrement cher, et c'est pourquoi je me permets à vous dire sans tarder que l'assurance s'est développée au Canada de façon extraordinaire.

Deux ans après que les provinces canadiennes se furent constituées en Confédération les risques encourus par les compagnies d'assurances se limitaient à \$35,000,000. A la clôture de l'année 1926, ces risques s'élevaient à \$4,609,000,000. Je ne connais pas de pays où les compagnies d'assurances aient obtenu un plus grand succès. A ne prendre que 1926, on constate que l'accroissement a été supérieur cette année-là, à la valeur totale des polices en vigueur en 1900.

Décès

CHARTIER. — A Montréal le 7 décembre, à l'âge de 63 ans, est décédé le docteur J.-H. Chartier, veuf de Léontine Bourassa. Les funérailles auront lieu samedi matin. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 15, rue Chartier pour se rendre à l'église St-Louis de France, à huit heures 45 où le service aura lieu à neuf heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Coopérative DE FRUITS FRAIS
Entrepreneurs des Fruits Frais et des Assurances Fruits
EST 1235
141, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Un grand nombre des meilleures compagnies américaines jouissent de l'entière confiance du public canadien et profitent, dans une large mesure, de cet énorme chiffre d'affaires. Elles ont champ libre au Canada, et ne peuvent se plaindre de notre législation et de nos impôts. Conséquemment, elles ne sont nullement menacées du fait qu'il existe une frontière canadienne.

Notre seul ennemi est la compagnie d'assurance canadienne, une rivale acharnée — probablement formée à votre école! — très active, généreuse et entendant comme il convient les affaires. Mais la concurrence est l'âme de tout négoce, et je suis certain que, pas plus que nous, vous n'y êtes opposés.

Toutefois, les affaires considérables que vous faites au Canada, et les intérêts que vous y avez, donnent un aspect spécial au problème des assurances. Comme je suis pas autorisé à parler pour les autres provinces, mes observations à ce sujet se borneront à la province de Québec. Personne ne contestera que l'assurance-vie constitue une des entreprises les plus importantes et les plus prospères du monde entier. Non seulement les compagnies d'assurance protègent les vieillards, les veuves et les orphelins, mais elles doivent trouver les meilleurs placements possibles pour les formidables sommes d'argent qui forment leur actif. C'est leur devoir envers les détenteurs de polices d'assurance que de trouver des placements sûrs et profitables; et c'est également leur devoir envers les pays où elles font affaires, puisqu'il leur est confié une part considérable de la richesse nationale.

Il incombe, par conséquent, à leurs directeurs et à leurs gérants de suivre de près la croissance du pays où ils ont leur clientèle et de se tenir au courant de toutes les possibilités qui s'y offrent.

UN DEFI

Ce sont là, sans doute, des principes qui vous sont familiers et que vous avez déjà appliqués. Mais, ce que j'entends démontrer, et sur ce point je puis vous adresser un défi au nom du vieux Québec, c'est que vous ne pourriez trouver nulle part ailleurs de meilleures conditions de placement que dans notre province. Pour vous le démontrer, je n'ai qu'à attirer votre attention sur nos ressources naturelles et sur les avantages que nous offrons à l'industrie.

Nos chutes d'eau peuvent fournir au-delà de 12,000,000 de chevaux-vapeur. Nous n'en avons jusqu'ici utilisé que 2,000,000. Dix millions de chevaux-vapeur n'attendent que le capital et l'esprit d'entreprise pour être, à leur tour, mis en valeur. Et songez que l'industrie devra avant longtemps compter sur l'énergie électrique. Les gisements carbonifères finiront par s'épuiser, les puits de pétrole se tariront, le coût des exploitations minières et les frais de transport iront en augmentant, tandis que l'eau de la rivière coule sans cesse.

Parmi les dirigeants de vos grandes industries, il en est déjà plusieurs qui ont compris les avantages que nous pouvons leur offrir. Qu'il me suffise de vous citer des noms tels que Duke, Davis, Mellon, Aldred, McCormick, Kernan, Mead, Clarke, Caboun, Carlyle, Graustein, autant d'hommes remarquables qui, j'en suis persuadé, n'ont jamais regretté de s'être établis dans Québec.

NOTRE CLASSE OUVRIERE

Je viens de vous faire voir notre richesse hydraulique. Pour ce qui est de notre classe ouvrière, quel que pays que vous visitiez, vous ne trouverez nulle part des ouvriers plus laborieux et plus respectueux des lois que ne le sont les fils du Canada français.

Québec est aussi très riche au point de vue agricole, et dans ce domaine elle peut faire mieux que se suffire à elle-même. Les produits de notre industrie laitière ont acquis une réputation universelle. Huit mille milles de bonnes routes, dont nous nous enorgueillons, ont été construites, en peu d'années, au coût de \$70,000,000, mettent les endroits les plus reculés en communication facile et rapide avec nos grands centres.

LES MEILLEURS PLACEMENTS

Si vous demandez maintenant quels sont, à mon sens, les meilleurs placements à effectuer dans notre province, je vous répondrai sans hésiter que les obligations de notre gouvernement, de nos municipalités, de nos commissions scolaires, de nos fabriques, sont des valeurs de premier ordre. Les emprunts de nos municipalités et de nos commissions scolaires doivent être approuvés par le gouvernement, qui est le fiduciaire de leurs fonds d'amortissement. Nous estimons que le crédit de ces corps publics est intimement lié au bon renom de notre province, et nous les soumettons à une étroite surveillance par l'intermédiaire du ministère des affaires municipales, qui dispose d'un nombreux personnel de vérificateurs rétribués par l'Etat, et mis gratuitement à la disposition des municipalités.

Mais, outre ces valeurs, il y a aussi nos merveilleuses ressources naturelles, nos industries et nos usines. Québec fournit 80 pour cent de la production mondiale de l'amiant. Il est vrai que la plus grande partie en est exportée aux Etats-Unis. Mais le jour n'est peut-être pas très éloigné où l'opinion publique exigera que l'amiant, comme

elle l'a fait pour les produits de nos forêts, soit travaillé chez nous. C'est donc maintenant qu'il faudrait placer vos capitaux dans nos mines d'amiant.

La soie artificielle est un produit moderne. Une usine érigée au coût de \$7,000,000 vient de s'ouvrir dans les Cantons de l'est. Cette industrie offre des perspectives illimitées. Aussi longtemps qu'il y aura des filles d'Eve sur notre planète, la soie sera en vogue, et l'expression que les femmes sont avec nous pour y rester, tant et si bien que nous aurions sujet de nous munir de polices d'assurance contre les dangers de leurs charmes!

Québec est, en plus, le royaume de la pulpe et du papier. Plus de \$500,000,000 de capitaux sont engagés dans cette industrie. Québec produit presque autant de pulpe et de papier que ses huit provinces-sœurs réunies.

Les fabricants de papier ont en notre province une richesse forestière sans bornes. Nos forêts sont aujourd'hui efficacement protégées contre l'incendie et l'exploitation en est réglementée de telle sorte que pas plus de 80 p.c. de la pousse annuelle ne peut-être coupée et que la conservation de ce patrimoine nous est ainsi assurée à perpétuité.

La merveilleuse région minière au nord de Québec attire actuellement les regards du monde entier. Sa richesse est incalculable et son avenir illimité.

L'actif global de nos banques canadiennes se chiffre à environ \$3,000,000,000, et offre les plus grandes facilités pour toutes les opérations financières. Le dollar canadien fait aujourd'hui prime aux Etats-Unis, et cela d'autant plus de signification que votre monnaie ne le cède à aucune autre, si je ne me trompe, sur les marchés du monde. Quel meilleur témoignage pourrais-je vous apporter de l'excellente situation économique du Canada?

L'AMERICANISATION

Parmi nos gens, il s'en trouve parfois pour s'imaginer qu'une surabondance de capitaux américains est de nature à américaniser le Canada. Je présume que c'est la dernière chose à laquelle vous songez, et je ne vois, pour ma part, aucune raison de redouter une telle éventualité. Quoi qu'il en soit, je n'ai jamais d'américaniser Québec. Vous en seriez pour votre peine et pour vos frais.

Nous avons été, nous Canadiens français, les premiers à coloniser ce continent.

Nous nous avons en quelque sorte découverts. C'est de Québec que sont partis ces grands découvreurs qui franchirent la forêt, traversèrent les Grands Lacs et descendirent le Mississippi. Admirables instruments de la Providence, ces hommes surent prévoir l'avenir, et ils établirent des postes à des endroits stratégiques qui sont devenus de grandes villes d'aujourd'hui. Plusieurs de ces villes portent le nom des fils de Québec et de la vieille France.

Trois siècles durant, nos pères ont été en proie à bien des misères et à bien des luttes, pour ne pas dire davantage. Aujourd'hui nous sommes maîtres chez nous, et nous vivons notre propre vie nationale, fidèles à notre passé, à nos lois, à nos traditions, à notre langue et à nos croyances. Professant un sincère loyauté envers notre roi et profondément attachés à notre constitution, nous sommes cependant fermement déterminés à conserver notre glorieux héritage. Vous ne sauriez nous américaniser, et vous serez toujours les bienvenus à nos foyers.

Sir Vincent Meredith, ex-président de la Banque de Montréal, formulait récemment dans un rapport à ses actionnaires, une pensée très juste à ce sujet:

"Des visiteurs d'outre-mer ont témoigné la crainte, disaient-ils, que les sommes considérables que des citoyens des Etats-Unis plaçaient dans les fabriques et dans nos autres entreprises ne contribuent à américaniser le Canada. Je ne partage nullement cette appréhension. Au contraire, j'accueille avec plaisir cet apport continu d'argent, qui ne peut que favoriser le développement de nos ressources naturelles, fournir l'emploi à nos travailleurs et augmenter nos exportations vers les autres pays".

Sir Vincent a raison. Vous possédez l'argent, l'esprit d'entreprise, les débouchés. Nous avons les ressources naturelles et les matières premières. Pourquoi ne pas unir nos richesses respectives à notre profit mutuel?

Nous devons toutefois éviter soigneusement toute cause de conflit. Chacun doit demeurer le maître absolu dans sa propre maison. Dans les affaires d'ordre national, les entreprises conjointes sont dangereuses. N'oubliez pas que le citoyen canadien a tout autant à cœur la dignité nationale que vous l'avez de votre côté.

Mais je n'appréhende aucune difficulté. Le Canada a maintenant pris rang parmi les nations du monde. Nous avons une place à la table de la Ligue des Nations. Nous sommes nos propres traités commerciaux et internationaux. Nous avons à Washington, dans la personne de l'honorable Vincent Massey, un ministre qui sait admirablement promouvoir nos intérêts commerciaux. Vous nous avez délégué à Ottawa l'un de vos fils les plus distingués, en même temps qu'un très populaire diplomate, l'honorable William Phillips. Je ne sais personne qui puisse faire mieux connaître et aimer votre pays que ce brillant et sympathique ministre. Ces deux hommes d'Etat, qui représentent si bien leur pays respectif, sont des ambassadeurs de bonne volonté et de cordialité.

Mes derniers mots seront une instante requête.

Il se trouve dans tout votre pays, et particulièrement dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, un grand nombre de nos Canadiens français qui, aux heures sombres du passé, poussés peut-être par l'esprit d'aventure et attirés par vos richesses, nous ont quittés pour se joindre à vous. Ils ont édifié leurs demeures parmi vous, et j'espère qu'ils sont heureux sous votre drapeau.

Mais puis-je vous demander, au nom de la race à laquelle l'appartient et dont je m'enorgueillis, de faire large la part de votre et à envers nos anciens compatriotes?

De respecter tout ce qui leur est aussi cher à eux qu'à nous-mêmes, leur passé, leurs traditions, leurs croyances, leur langue, la belle langue de France, pour la survie de laquelle vous avez versé le plus noble de votre sang.

Et vous demanderai-je encore de vous souvenir qu'ils sont alliés par le sang à Lafayette, que toujours ils sont loyaux à votre drapeau et à vos institutions, qu'ils constitueront un actif précieux pour votre grand peuple américain et formeront comme un trait d'union avec le Canada, pourvu que tout simplement vous défériez à l'un des sentiments les plus profonds que Dieu ait mis dans le cœur de l'homme: le respect de soi-même et l'orgueil de ses origines.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le problème de la circulation

M. le rédacteur, Depuis quelque temps, on parle beaucoup du problème de la circulation, surtout de la circulation urbaine. Et c'est avec raison que l'on s'occupe de ce problème; car de sa prompt solution dépend la sécurité d'une partie de notre population.

Depuis une quinzaine d'années, ce problème se pose avec une particulière gravité devant les citoyens des villes qui tour à tour atteignent ou dépassent leur million d'habitants. Dans les villes nouvelles, bâties dans des plaines qui ne sont traversées par aucun cours d'eau, dans les villes nouvelles aux rues larges, à la régularité de damiers, il est relativement facile de résoudre le problème de la circulation; mais dans les villes anciennes, aux rues irrégulières, étroites, traversées parfois par des cours d'eau aux méandres

nombreux, situées bien souvent aux flancs des collines, la chose est difficile.

Pour notre métropole, ce qu'il faudrait pour "décongestionner" ses rues, ce serait, à mon humble avis, un grand boulevard qui s'étendrait du pont du nord jusqu'au nouveau pont du sud. Ce boulevard, qui devrait être exclusivement réservé à la circulation touristique, canadienne et étrangère, mettrait en communication plus directe et plus facile les Etats-Unis et le sud québécois avec les fameuses Laurentides, le nord québécois et l'ouest québécois. Ce serait le boulevard Haussmann que nous aurions rêvé depuis longtemps, car de nombreux citoyens et par de nombreux touristes, qui donnerait à la grande métropole canadienne un air d'esthétique dont elle aurait bien besoin.

Ce qui gênerait encore beaucoup à résoudre la question de la circulation dans les rues de la métropole, serait l'établissement, à un endroit assez rapproché, d'une voie de tram, sur une rue conduisant au pont du nord et assez rapprochée de celui-ci, d'un grand garage à cellules ou rayons, où le voyageur qui n'aurait affaire qu'à Montréal pourrait mettre son auto en sûreté moyennant, disons, cinq sous de l'heure. On donnerait au voyageur la clé pour fermer son petit garage, son rayon, et de là il pourrait se rendre au cœur de la métropole en tramway ou en autobus, y faire ses affaires et revenir à l'endroit du départ prendre sa machine après avoir payé au "contrôle" ce qu'il devrait pour le loyer de son rayon. A ce garage, on devrait vendre de l'essence, des huiles et des graisses ainsi que des pneus et des chambres à air, et avoir en plus une station de chargement pour les accumulateurs et les pneus. Deux garages à rayons pourraient être construits, l'un à l'extrémité nord, l'autre à l'extrémité sud de la ville. Ces garages devraient aussi pouvoir fournir de bons chauffeurs aux étrangers qui viendraient visiter la métropole dans leurs propres "machines".

C'est en faisant de la grande ville "canadienne", non seulement une belle ville, mais encore un endroit où l'on se sent en sécurité que nous attirerons un flot toujours grandissant de touristes et de voyageurs, dont bénéficiera toute la population de Montréal en général.

Louis COUPAL.

Brébeuf.

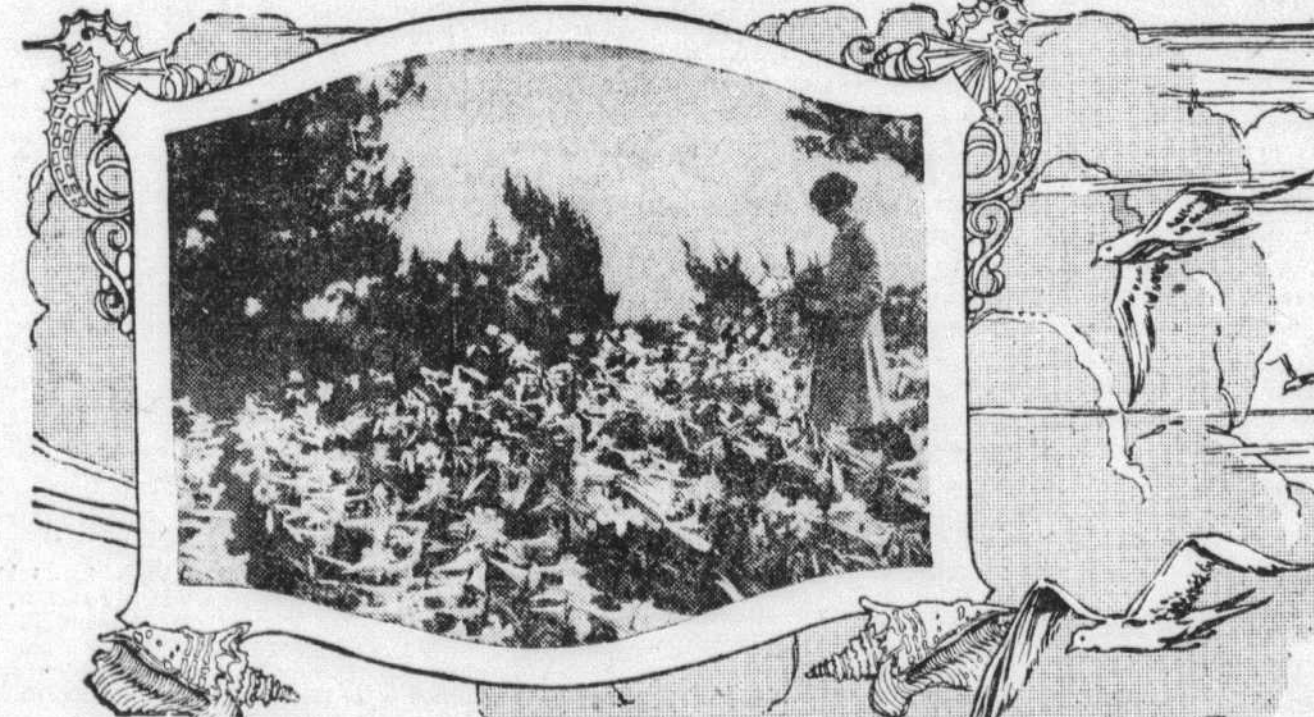
IL Y A QUINZE ANS

Il y a quinze ans Le "Devoir" du lundi 9 décembre 1912.

M. Bourassa, dans un premier discours en marge de la tournée de conférences qu'il vient de faire en Ontario, écrit: "Si les nationalistes sincères — ceux pour qui l'idée nationaliste n'est pas un simple costume d'occasion ou un instrument de succès — étaient parfois tentés de douter de l'efficacité de leurs efforts, il ne sauraient faire mieux que de prendre contact avec les esprits sincères et intelligents des provinces anglaises."

Hier, solennité de l'Immaculée Conception, l'Université Laval a célébré sa fête patronale. Le Délégué Apostolique et le premier ministre assistaient à la messe solennelle célébrée à la cathédrale.

Les troupes grecques continuent



Visitez Les Bermudes

48 heures de la Froidure aux Fleurs

EMBARQUEZ-VOUS à New-York, par une température en-dessous de zéro, et en moins de 48 heures vous serez transporté aux merveilleuses Bermudes ensoleillées et embaumées.

Le climat est idéal — la moyenne de la température étant de 70°.

Tous les sports en plein air vous attendent. Jouez au golf. Vous trouverez aux Bermudes quelques-uns des plus beaux terrains de golf sur cette hémisphère. Prenez des bains de rессe ou des bains en eau calme; les plages des Bermudes sont les plus belles au monde. Allez à la voile, faites du canotage, de l'automobilisme, jouez au tennis; tout s'y prête à merveille.

Et le soir ce sont les danses, les pique-niques au clair de lune et les réunions mondaines. Vous serez servi à souhait, que vous desiriez vous récréer, ou que vous recherchiez le calme.

Demandez à votre agent océanique local le Guide du Touriste illustré, ou écrivez directement, pour renseignements spéciaux à

THE BERMUDE TRADE DEVELOPMENT BOARD
Hamilton Bermudes



Fêtes plus joyeuses —

UNE CARPETTE
— est un cadeau utilitaire vraiment apprécié —
Voyez notre assortiment.

M. J. LALONDE & FRERES

Depuis 10 ans, spécialistes en tapis et parquets.
2 MAGASINS:

4569 Ave du Parc
Près de l'Arce
Mont-Royal

1552 Ste-Catherine Est
En face de la gare Morau

leur offensive victorieuse. Elles occupent les villes de Delvina, Argyro-Castro, et Santi Quaranti.

Les Turcs font le massacre de villages chrétiens dans le district de Gallipoli.

SPORTIFS
avant, pendant, après
L'EFFORT
LES PASTILLES VALDA
doubleront
votre SOUFFLE

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA

Agent Général pour le Canada:
2 Alfred OUMET
23, rue St-Paul — MONTREAL

ANNONCE MUNICIPALE



AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Laurin & Corbail Eng., No 3630 Papineau, pour permission d'installer un moteur électrique de 5 c.v., sur le lot No 339, subdivisions Nos 363-64, quartier Delémont, No 3630 Papineau.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité

Montreal, 9 décembre 1927.

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC
CITE DE MONTREAL
CANADA

AVIS est, par les présentes, donné qu'il y a eu, le 27 novembre 1927, à la Cite de Montreal, une assemblée générale de la Société des Membres de la Légion de la Province de Québec, à la suite de laquelle, pour la passation d'une loi des cons tituant en corporation, sous le même nom avec le pouvoir d'acquiescer des propriétés mobilières et immobilières, tenir des registres des actes de l'état civil, et administrer les biens de la Société, les droits qui appartiennent aux corporations religieuses.

Les procureurs des requérants,
BERNARD MEYEROVITCH et BATSRAW
Montreal, le 30 novembre 1927.

L'HOMERIC

un des plus gros, des plus complets et des plus luxueux vapeurs — le plus gros voguant sur la

MEDITERRANEE

partira pour sa

CROISIERE SUPREME

le 24 janvier 1928

Voguez sur les flots bleus et enchanteurs de la Méditerranée — jouissez des bienfaits rayons de soleil et des plaisirs du voyage de ce groupe intime — voyagez durant deux mois et visitez les plages historiques, voyez Madère, le Sud de l'Espagne, Gibraltar, Alger, Tunis, Athènes, Constantinople — faites un long séjour en Egypte — en Terre Sainte — Italie — la Riviera française — Privileges d'arrêt en Europe.

Détails complets et brochure traitant de la croisière envoyés sur demande.

THOS. COOK & SON
526 rue Ste-Catherine Ouest. Montréal

Départ pour la croisière suprême entre toutes sur le vapeur Franconia de la ligne Cunard, le 7 janvier 1928.

AUX 2 CROISIÈRES ANTILLES

VOYEZ sous les eaux les ruines d'une cité incrustée de corail. Des plages ensoleillées qu'ombragent de hauts palmiers. Toute la beauté des tropiques. Faites une croisière de 29 jours aux îles enchantées de la mer des Antilles. Embarquez-vous sur le MONTROYAL — réputé pour son confort luxueux, le choix de ses passagers, sa gaieté à bord. 14 ports visités — dont les Bermudes, San-Juan, St-Pierre, Fort-de-France, Barbade, Port-d'Espagne, La Guayra, Curaçao, Carthagène, St-Christophe, (Panama) Kingston, Port-au-Prince, la Havane, Nassau.

Pour l'avantage tout spécial de notre clientèle de langue française, MM. Caron et Hébert de notre département français prendront part à ces croisières.

Recevez maintenant pour tous renseignements, sous votre départ au 20 janvier, ou au 29 février, de New-York. Prix minimum \$500.

Pour l'EUROPE
Le long de la route pittoresque et abrite du Saint-Laurent, "Empress" et Paquetots à Classe Unique — de Montréal ou de Québec. Service direct pour l'Irlande. Procurez-vous la liste des départs pour 1928.

Pour l'ORIENT
Par la route de 10 jours du Japon, ensuite la Chine et Manille. A bord des fameux "Empress" blancs — les plus gros et rapides paquebots du Pacifique. Départs fréquents de Vancouver via Victoria.

Aussi Croisières d'Hiver — Autour du Monde — Sud-Américaine — Africaine — dans la Méditerranée.

Renseignements et réservations de votre agent local ou du

D. R. KENNEDY,
Agent général du trafic océanique.
Téléphone M 210
141, rue St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien
La plus Grande Organisation de Voyages au Monde.
Portes toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont négociables partout.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 21.
Même date l'an dernier 23.
Minimum aujourd'hui 5.
Même date l'an dernier 19.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.17, 11 heures a.m. 30.17.

Midi 30.17.

Chiffres fournis par la Maison L.-R. de

Neslé, 1918 rue Saint-Denis, Montréal.

Le délégué apostolique reçoit le clergé de Montréal

La présentation des hommages a eu lieu à l'archevêché, ce matin — Allocution de S. G. Mgr Gauthier et réponse de Son Excellence

Le clergé de Montréal a présenté ce matin ses hommages à Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Cassulo, la cérémonie a eu lieu à l'archevêché. Tel était le nombre de prêtres et de religieux présents que, le salon de réception se trouvant trop exigü, c'est dans le corridor dit "des ordinations" que Son Excellence a reçu les visiteurs.

S. G. Mgr Gauthier a présenté son clergé au Délégué apostolique. Dans une courte allocution, il a loué le dévouement apostolique des prêtres et des religieux du diocèse de Montréal. "En s'inclinant nombreux devant Votre Excellence, aujourd'hui, c'est au Souverain Pontife que le clergé de Montréal rend hommage," a-t-il dit.

Mgr Cassulo a répondu à l'allocution de Mgr Gauthier par un petit discours en français. C'est la première fois, a dit Mgr Cassulo, que je me trouve en présence d'un si nombreux clergé paroissial.

Après avoir rappelé succinctement la mission du Délégué apostolique, Mgr Cassulo a dit, se faisant le porte-parole du Souverain Pontife, que Pie XI recommande instamment au clergé du monde entier la fraternité et la vie sincèrement sacerdotales. Les apôtres doivent s'unir de cœur et voir d'abord les intérêts supérieurs de la religion.

Mgr Cassulo a aussi évoqué la mémoire de Mgr Bourget. Il a fait observer que partout dans le pays, des communautés réclament Mgr Bourget comme fondateur. Montréal, la grande ville catholique d'Amérique du Nord, peut se féliciter du zèle de ses enfants.

En terminant, Mgr Cassulo a déclaré que c'est son intention de visiter, pendant son séjour à Montréal, chacune des paroisses de la ville.

Après avoir donné la bénédiction apostolique, Mgr Cassulo a donné la main à tous les visiteurs.

PILSUSKI ARRIVE À GENÈVE

Genève, 9 (S.P.A.) — Le premier ministre de la Pologne, M. Pilsudski, est arrivé ici cet après-midi à propos du différend entre la Lithuanie et la Pologne. Il s'est rendu immédiatement à l'hôtel Des Bergues où Von Blokdand, de Hollande, désigné par la Société des Nations comme rapporteur spécial de la question, l'a rencontré.

La Ligue tiendra une assemblée publique demain matin afin de discuter cette affaire. Le ministre des affaires étrangères Briand, de France, et sir Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, seront les principaux orateurs.

On ne croit pas que les ministres de Pologne et de Lithuanie, MM. Pilsudski et Waldeмарas, se rencontrent en Pologne.

M. J.-N. Ponton fêté par ses amis

UN BANQUET LUI A ÉTÉ OFFERT HIER SOIR À L'HOTEL TORONTO — M. BARRE PARLE DE L'ÉTAT DE LA PROVINCE

Hier, 8 décembre, M. J.-N. Ponton, directeur du *Bulletin des Agriculteurs*, célébrait son anniversaire de naissance. Il n'y a plus d'indiscrétion à dire que c'était le quarante-deuxième puisqu'on pouvait le lire en toutes lettres sur la carte d'invitation et sur le menu d'un dîner qu'un groupe de ses amis, au nombre de plus d'une centaine, lui offraient, hier soir, à l'hôtel Toronto, rue Dorchester ouest, tout à côté de l'hôtel Windsor.

Ce fut un dîner, un vrai dîner et non un banquet. Tout en prenant du métier, le journaliste apprend vite à se méfier du banquet et du dîner même dit intime où quelques-uns sont supposés parler pour le bénéfice des autres. C'est que le premier, habituellement, n'a de premier que le nom, le couvert et l'apparat; le second, sous ses airs plus modestes, ne vaut souvent guère mieux. Le mot dîner ne sert alors à couvrir qu'une pitoyable contrefaçon. Mais en cet hôtel italien, malgré son nom à saveur toute ontarienne, un chef fait vraiment de l'excellente cuisine française.

Les amis de M. Ponton ont donc commencé par réjouir leurs hôtes par un bon repas. Il y avait autour des tables, ainsi qu'il convenait, des citadins et des citadines, et aussi des ruraux et des rurales. Il était venu des gens de campagne, aussi éloignés que St-Basile-le-Grand et même des Cantons de l'Est. Une pensée que l'on avait inscrite sur la carte d'invitation rappelait que "pour la santé économique de notre province, il est désirable que citadins et agriculteurs se couloient amicalement". M. Félix Desrochers présidait.

La série des santés, chacune avec son double discours, a été longue. Il y avait aussi des intermèdes, de la musique par un petit orchestre de chant par signor. Rossini et par M. Philias Bédard. Ce dernier a chanté, en costume, des choses du terroir.

Après celle du roi, M. Edouard Masson, avocat, a porté la santé de M. Ponton. Avant que celui-ci ne réponde, M. Ovide Trudel, au nom de tous, lui a présenté un magnifique bronze, le *Défenseur du sol*. M. Donat-C. Noisue, secrétaire de l'Union catholique des Cultivateurs, a porté la santé des citadins. M. Auguste Trudel, celle des agriculteurs. M. Laurent Barré, celle de la province de Québec, le notaire Barrette, celle de la presse, le Dr Pratte, celle de M. Ponton. M. Firmin Létourneau, celle des dames. Ont répondu, MM. Simard et Aldéric Lalonde, le président de l'U. C. C., M. Gatiéau. Un journaliste a dit quelques mots et M. Ponton a prononcé une brève allocution pour remercier tout le monde.

M. Laurent Barré, en portant la santé de la province, a voulu faire une courte revue de la situation chez nous au point de vue agricole, industriel et politique.

L'état de l'agriculture dans notre province ne devrait laisser personne indifférent. L'agriculteur n'est-il pas celui qui nourrit les autres, qui leur fournit ce qui est nécessaire à leur subsistance? L'agriculteur ne saurait souffrir sans qu'en définitive toute la communauté s'en ressente. Par suite des circonstances difficiles qu'elle traverse, les campagnes sont désertées et la production diminue en même temps qu'augmente dans les villes le nom-

Quatre sénateurs américains soudoyés par Calles

Les journaux de Hearst révèlent que le président du Mexique a fait verser une somme de \$1,215,000 à quatre membres de la Chambre Haute des Etats-Unis pour "services rendus au prolétariat à travers le monde"

New-York, 9 (S.P.A.) — Les journaux de Hearst publient aujourd'hui des documents révélant que le président Calles, du Mexique, a fait payer \$1,215,000 à quatre sénateurs américains. Trois des quatre sénateurs, disent les documents, ont reçu \$1,200,000, et parce qu'on tardait à leur remettre cette somme, le président du Mexique a pressé Arturo Elias, l'agent financier mexicain à New-York, de faire cette remise. Calles a donné instruction qu'on mit cette dépense au compte de la propagande secrète mexicaine.

Au quatrième sénateur on a donné \$15,000, Calles ayant donné l'ordre de payer cette somme le 12 mai 1926. Cette somme était payée pour services rendus au prolétariat à travers le monde.

Des reproductions des ordres avec les noms des sénateurs impliqués accompagnent les articles.

UNE AIMABLE GUERRE

Vilna, Pologne, 9 (S.P.A.) — Il n'y a jamais eu de guerre plus paisible que celle qui existe actuellement entre la Pologne et la Lithuanie et que la Société des Nations à Genève tentera de résoudre. C'est du moins l'impression qu'a eue le correspondant de l'Associated Press après qu'il eut fait une centaine de milles le long de la frontière qui sépare les deux pays.

LA NAVIGATION DANS LE GOLFE

LE BRANT COUNTY EST LE DERNIER NAVIRE À PASSER LE DÉTROIT DE BELLE-ISLE, CETTE SAISON-CI

Québec, 9 (D. N. C.) — L'entrée du golfe Saint-Laurent par le détroit de Belle-Isle est maintenant fermée à la navigation. Pour la première fois depuis plusieurs années, des navires sont sortis du détroit au commencement du mois de décembre. Nous apprenions en effet, hier, que le dernier cargo qui a passé le détroit après avoir descendu le fleuve a été le *Brant County*, signalé le 4 décembre par la station de Belle-Isle située à 739 milles de Québec. Deux jours auparavant, le 2 décembre au matin, la même station signalait l'*Algenib*, cargo qui venait de prendre une importante cargaison de grain dans le port de Québec, et le *Caurnglen*. Le dernier cargo qui soit passé par le détroit avant de remonter le Saint-Laurent fut le même *Algenib* signalé le 22 novembre. S'il n'y a pas encore de glace dans le détroit de Belle-Isle, on en voit beaucoup par contre qui suit le fil de l'eau et qui passe devant Québec venant pour la plus grande partie du lac Saint-Pierre.

Plusieurs caboteurs n'ont pas terminé leurs voyages en bas de Québec et d'autres se mettent encore en route pour d'assez longs trajets. Le *Sable 1*, de la *Bras d'Or Navigation Co.*, a quitté le port à 4 h. ce matin, à destination de Baie Trinité, l'*Anticosti*, et le *Miron L. C.* partira probablement du port aujourd'hui pour un voyage analogue.

Le navire anglais *Foremost* que nous annoncions ces jours derniers comme étant le dernier à remonter le Saint-Laurent cette année est parti de Saint-Jean de Terre-Neuve, mercredi matin, et il n'a pas été signalé depuis. Le *Foremost* est attendu à la Pointe-au-Père, demain, et le navire du gouvernement *Loos*, qui y remplace le *Jalobert*, ira mettre à son bord les deux pilotes qui lui permettent de remonter le fleuve jusqu'à Québec. On doute fort dans les cercles maritimes que le petit navire anglais puisse se rendre jusqu'à Montréal.

Au nombre des navires en partance et qui ont encore des voyages à entreprendre en bas de Québec, mentionnons le *Stanley*, revenu d'une expédition dans le détroit de la Baie d'Hudson et qui attend ici des instructions et qui attend ici de se mettre en route pour Halifax, et le *Rein*, navire norvégien, qui attend avec une cargaison de bois de pulpe pour partir de la Malbaie. Il était fortement question d'organiser un convoi avec le brise glace *Mikula* pour accompagner ces navires.

Demain

Demain, le Devoir publiera, entre autres rubriques ordinaires, page des enfants, chronique financière, chronique sportive, graphologie, automobilisme, etc. Une chronique musicale de M. Frédéric Pelletier.

En Page littéraire, le début d'une étude de Mgr Roy sur Lozeau et le prospectus du premier Canadien.

Une étude du P. Lebel, S.J., sur les Alliances familiales et le salaire au Canada.

Des vers inédits de M. Nérée Beauchemin, etc.

3 sous le numéro.

LE TRIBUNAL DES ENFANTS

Le président du comité exécutif, l'échevin Desrochers, a reçu une délégation des principales associations montréalaises qui, depuis plusieurs années, s'intéressent à la question d'une nouvelle cour des jeunes délinquants à Montréal. Il leur a montré un plan du nord de la ville indiquant à quel endroit seront situées la nouvelle Cour et la maison de détention qui y sera attachée. Elle sera sur un terrain plus haut que le boulevard St-Joseph, de la rue St-Denis à la rue Drolet.

M. Desrochers a expliqué que les ingénieurs de la ville préparent les plans de l'immeuble et il a déclaré que ces plans seront soumis au comité des citoyens qui se sont occupés de la question afin d'avoir leurs suggestions avant le commencement des travaux de construction. La question d'aménagement est, en effet, des plus importantes, et il s'agit de ne rien oublier maintenant afin de ne pas avoir à recommencer des travaux.

Le révérend James Lee, le colonel Leduc, Mlle Idola St-Jean, M. J. Macdonnell et le Dr Atherton ont félicité le comité exécutif de prendre une décision à ce sujet et ils se sont dits prêts à coopérer avec les autorités municipales pour faire les suggestions nécessaires.

La délégation comprenait: le colonel Louis Leduc, M. C.-L. Friedman, le révé. James E. Lee, Mmes John Scott, Joseph Mercure, Mlle Idola Saint-Jean, le docteur W.-H. Atherton, MM. J. Stanley, Cook, J. Macdonnell, Mlle Costigan, M. J.-O. Dubois, H. Guenette, Mme E. T. Sampson, Mlle I. Ferguson, Mme DeGrey Stewart, Miles Sheridan et Guigley.

A la mairie de Sherbrooke

Sherbrooke, 9 (D. N. C.) — Les échevins Dr Ludger Forest et J.-S. Trétreault ont déclaré qu'ils seraient, en avril prochain, candidats à la mairie pour remplacer le Maire Edwards dont le terme de deux ans expirera le printemps prochain. La coutume veut que les maires de langue française et ceux de langue anglaise alternent et M. Edwards a assuré qu'il ne se présenterait pas pour un autre terme.

Il y aura aussi expiration du terme de quatre échevins: MM. Maxime Lorange, J.-S. Trétreault, S. R. Newton et J.-D. Lacombe. L'échevin Lorange se présentera de nouveau et aura probablement de la lutte dans la personne du notaire Edouard Doudreau. Les échevins Newton et Lacombe n'ont encore rien décidé. Quant à l'échevin Forest, dont le terme n'est pas expiré, il devra démissionner pour se présenter comme candidat à la mairie.

Une requête de la Prudential Trust

Le juge Coderre a rejeté une requête pour injonction interlocutoire présentée par H. Brown, assistant secrétaire-trésorier de la *Prudential Trust Co.* pour empêcher la tenue d'une réunion générale des actionnaires de la compagnie, convoquée pour aujourd'hui. Le juge a déclaré que l'assemblée était légitime et que si elle décide quelque chose d'illégal, il y aura lieu alors à injonction.

On accuse le gouvernement roumain

D'avoir provoqué les manifestations antisémites pour distraire l'attention publique de la crise politique

Bucarest, Roumanie, 9 (S.P.A.) — On a accusé le gouvernement roumain de provoquer des émeutes contre les Juifs afin de distraire l'attention publique de la crise par laquelle le cabinet libéral à la suite de la mort du premier ministre Brătianu. Les émeutes se sont produites à Cluj (Kolozsar) en Roumanie, à 80 milles de la frontière hongroise, et à Oradea Mare, (Nagyvarad) à 10 milles de la frontière.

Le professeur Madgearu, chef du parti des paysans nationaux, a formulé ces accusations au parlement et il a ajouté que le gouvernement avait versé \$18,600, aux étudiants pour supporter leur mouvement antisémite.

M. Duca, ministre de l'intérieur, a dit qu'il ne pouvait faire aucune déclaration officielle avant d'avoir reçu tous les renseignements sur l'affaire.

Les manifestations ont été organisées pour faire admettre de nouveau dans les universités les étudiants qui en avaient été expulsés il y a trois ans alors qu'ils avaient fondé de pareils troubles.

L'argent versé proviendrait d'un

emprunt pour quatre mois et affirmé qu'au bout de ce terme, le profit des actions qui seraient vendues sur la bourse de New-York, suffirait pour le remboursement. Poliquin expliquait que la "Mils Products" achetait du gras de coco, et le vendait à des laitiers, moyennant une royauté de dix sous par livre employée, en plus du profit réalisé sur la vente.

Poliquin leur a donné un papier où il était dit que la veille la compagnie avait vendu 24,000 livres de gras de coco.

RENAUD & POLIQUIN

TEMOIGNAGES DES ACTIONNAIRES DE LA MILK PRODUCTS, LIMITED

Le procès des avocats Renaud et Poliquin, accusés de conspiration pour escroquer au public \$500,000 dans une affaire de compagnies d'huile de coco, s'est continué ce matin par le témoignage des actionnaires.

Joseph Proulx a acheté 500 actions au prix d'un dollar chacune. Au bout d'un an, Poliquin lui a fait de la main à son bureau et lui a montré un chèque en lui disant que ses actions avaient doublé et qu'il avait un chèque de mille piastres à lui donner. Proulx a voulu l'avoir, mais Poliquin a refusé et lui a dit qu'il l'envairait le lundi suivant. Proulx n'a jamais reçu le mirifique chèque. Il déclare que Poliquin voulait à ce moment lui faire acheter des actions pour un million de dollars que la fille de Proulx avait touchés pour un accident. Proulx avait des soupçons et n'a rien acheté. Le témoin a reçu des dividendes.

J. Guillerier a acheté mille actions des diverses compagnies de Poliquin et Renaud. Il avait acheté 500 actions, puis devant des promesses alléchantes avait remis \$500 de plus. Il avait auparavant dit à Renaud: "Je suis vieux et malade, ne m'arrachez pas mon argent". Mais Renaud lui a fait de belles promesses qui l'ont rassuré. Il a par la suite voulu revendre ses actions et les a confiées à Renaud, mais sans résultat et a dû les reprendre deux mois plus tard, après avoir eu beaucoup de difficultés à les ravoir. Il a reçu de nombreux dividendes, à raison d'un par semaine.

"Si ça avait continué, remarque le témoin, je serais riche à cette heure, et je serais marié."

Une fois le témoignage terminé, le juge l'a invité à s'asseoir, mais le témoin a déclaré: "J'ai de l'ouvrage à faire et je ne suis pas pour tout perdre."

Mme veuve Etienne Jolin, personne très âgée, raconte que sur les conseils d'un nommé Lamothie agent de Renaud et Poliquin, elle a mis tout son avoir, \$1200. Elle a reçu \$75 de dividendes. Elle a voulu lui faire revendre ses actions, mais Lamothie lui a écrit un papier lui garantissant à tout événement la remise de son argent. Elle est allée trouver Poliquin, mais celui-ci s'est contenté de déchirer le papier de garantie et l'a plantée là pour aller dans un autre bureau.

Mme veuve J. Brabant a perdu \$4,400, dans cette affaire. Poliquin et Renaud lui ont dit qu'elle ferait beaucoup d'argent et c'est pourquoi elle y a mis plusieurs montants.

Mme veuve Marion a perdu \$11,750. Poliquin lui avait dit que les actions étaient sur la bourse de New-York et qu'elles atteindraient un haut prix. Mme Marion a mis d'abord \$2,000. Puis Poliquin est allé trouver Mme Marion, lui a conseillé de prendre des hypothèques sur ses maisons, et finalement malgré la réputation de Mme Marion est allé lui chercher un prêteur pour \$9,000 dont \$8,000 ont été engouffrés dans les compagnies de Renaud et Poliquin. Poliquin affirmait que les actions étaient sur la bourse de New-York et qu'elles prenaient une valeur croissante. Mme Marion voulait consulter son frère, prêtre et l'ancien associé de son mari, le notaire Goyer mais Poliquin l'en a dissuadée en disant qu'il ne fallait pas fuir les prêtres dans les affaires, et que les autres hommes d'affaires ne connaissent rien à l'entreprise "Mils Products".

Poliquin voulait faire transiger un

Les victimes d'une tempête

Chicago, 9 (S.P.A.) — Plus de trente personnes ont perdu la vie dans la tempête de neige accompagnée d'un froid sibérien qui a balayé le continent d'une cote à l'autre, hier.

La chute de neige a été si considérable à certains endroits que les trains durent stopper. Sur les lignes laes, nombre de vaisseaux n'ont pas donné de leurs nouvelles et on les croit perdus.

Chef rebelle mexicain exécuté

Mexico, 9 (S.P.A.) — Des dépêches de Saitillo, Etat de Coahuila, disent que le chef rebelle Mercedes Guana, qui opérait dans les montagnes d'Arteaga, a été exécuté.

La vente de la Old Art Gallery

Marguerite Connolly, femme de R. Crombie, a demandé un bref d'injonction contre la succession Michael Connolly et ses administrateurs pour empêcher de vendre l'*Old Art Gallery*, square Phillips, au prix de \$500,000. Elle affirme qu'une entente a été conclue entre les héritiers pour ne liquider la succession qu'en une seule fois.

Feu l'abbé Feuiltaut

Québec, 12 (D.N.C.) — M. l'abbé Joseph-A. Feuiltaut, ancien curé et ancien aumônier, est décédé subitement hier après-midi au pensionnat Saint-Louis de Gonzague, où il vivait retiré depuis plusieurs années. Il était âgé de 70 ans et 5 mois.

M. l'abbé Feuiltaut fut vicaire à Saint-Roch, curé à Saint-Honoré de Shelleny, Beauce, et à Saint-Gervais de Bellechasse puis aumônier au Couvent de St-Damien, à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur et à l'Hôpital Général. Sa santé s'altéra ensuite à quitter le ministère, et il se retira au pensionnat St-Louis de Gonzague où il vint mourir.

M. l'abbé Feuiltaut laisse un frère: M. Elzéar Feuiltaut, et une sœur, Madame L.-P. Gouge de Québec.

L'abbé Louis Bethleem reprend son action

Paris. (Par courrier) — L'abbé Louis Bethleem, directeur de la *Revue des Lectures*, s'étant pourvu en appel à la suite d'une condamnation à l'amende qui lui fut infligée pour avoir mis en pièces des journaux obscènes étalés chez un marchand de journaux, annonce comme suit le rejet de son appel: "La 11ème Chambre, malgré un excellent plaidoyer de Me Adolphe Terry, avocat à la Cour d'appel, a confirmé le jugement condamnant le prévenu à 11 francs d'amende. "Et maintenant, le condamné reprend son action".

La Société des débats

La Société des débats de l'Université de Montréal tiendra une séance ce soir, à 8 h. 15, à la Salle académique du Collège Sainte-Marie. On a proposé le sujet suivant: Les femmes peuvent-elles avoir accès aux carrières libérales? Le Dr Eugène Saint-Pierre, MM. Damien Jasmin et Jean Bruchési ont accepté d'être les juges du débat.

Un don de \$10,000

Saint-Hyacinthe, 9 (D.N.C.) — La cote de S.-Hyacinthe a décidé de faire un octroi de \$10,000 aux autorités du diocèse de cette ville, pour aider à la reconstruction de leur établissement. La somme sera versée en cinq versements.

Ce don est sujet, toutefois, à ratification par la législature provinciale.

Mort du général Tamaio

Ancone, Italie, 9 (S.P.A.) — Le général Corrado Tamaio qui s'est distingué comme commandant italien au cours de la grande guerre et aussi pendant la révolution fasciste, est décédé aujourd'hui à l'âge de 61 ans. Le premier ministre Mussolini l'avait nommé préfet de Zara.

Le cartel de l'acier

Berlin, 9 (S.P.A.) — Le cartel allemand de l'acier ne sera pas en mesure de payer un dividende élevé pour l'année qui vient de s'écouler, c'est ce qu'a annoncé l'un des directeurs du cartel hier.

L'une des raisons données est le malaise qui règne dans l'industrie minière du charbon.

A Wall Street

New-York, 9. — La tendance des cours était contradictoire, à l'ouverture de la séance, parce que des spéculateurs aux tendances opposées cherchaient à prendre la maîtrise du marché. *American Water Works* s'est alourdi de deux points, *Sears Roebuck* de 1 point 1/4. La première vente de *Radio Corporation*, un lot de 5,000 parts, s'est effectuée à 85, soit une perte de 2 points 3/4. Dupont, *General Asphalt* et *General Electric* ont flechi d'un point ou environ, dès la première vente.

Vers 11 heures, le groupe des baissiers avait le main haute sur le marché.

HOMMAGE A L'ABBÉ VERREAU

Inauguration d'un buste du premier principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier — Sermon par l'abbé Henri Jasmin — Les discours au banquet

Les anciens élèves de l'Ecole Normale Jacques-Cartier se sont réunis hier à leur Alma Mater à l'occasion du dévoilement d'un buste à l'abbé H.-A. Verreau, premier principal de l'école, et du 70ème anniversaire de la fondation de l'institution. Trois cents anciens avaient répondu à l'appel du comité d'organisation et dès dix heures du matin, la petite chapelle de la communauté était remplie pour l'ouverture des fêtes par un grand-messe solennelle. M. l'abbé Nazaire Dubois, ancien principal de l'Ecole Normale, officiait, avec, comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Yves Laporte et François Descairie.

La chorale des élèves, à laquelle quelques anciens s'étaient joints, chanta la messe du jour sous la direction de M. l'abbé E. Saint-Maurice.

M. L'ABBE JASMIN

M. l'abbé Henri Jasmin, professeur de langues à l'Université de Montréal, et ancien élève de l'Ecole Normale, prononça le sermon de circonstance. Le prédicateur avait pris comme texte cette parole de saint Jean Chrysostôme: "Qui altum laudat laudabilem se reddat". La louange la plus sincère doit mener à l'imitation.

"A l'Ecole Normale, a dit l'abbé Jasmin, comme dans toutes les maisons d'éducation solidement établies, le passé et le présent s'unissent d'un commun accord pour célébrer les glorieuses traditions qui s'y sont formées sous l'inspiration d'un prêtre remarquablement doué et cultivé et d'un éducateur toujours prudent et charitable qu'une phalange innombrable d'élèves de tout âge et de tout lieu, d'honneur de la plus haute dignité possible pour l'œuvre qu'il a su créer et maintenir de lui-même, grâce à d'innombrables efforts qui ont duré près de 50 ans et grâce à une indéfectible compétence qu'il fit de sa personne et de ses travaux l'objet d'une admiration toujours grandissante et que nous devons nous faire un devoir de perpétuer.

"Aussi, dès son entrée dans cette institution, le nouvel élève sera-t-il frappé par un monument dont la silhouette se dessine dans la lumière et qui, par sa forme et sa destination, nous rappelle à l'inspiration de saint Jean Chrysostôme: "Qui altum laudat laudabilem se reddat". Nous avons désiré, nous, les plus anciens, que sa figure se fixe dans le bronze et qu'elle soit la pièce d'entrée, afin que ceux qui reviennent à l'Ecole pour se remettre, puissent, en y pénétrant, s'incliner profondément devant cette figure vraiment inspiratrice et y chercher un peu de cette force de caractère dont l'abbé Verreau était si richement pourvu.

"J'ai l'honneur de remercier Monsieur le Surintendant de l'Instruction publique de dévoiler le buste du premier principal de l'Ecole Normale."

M. L'ABBE DESROSIERS

Le principal actuel de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, M. l'abbé Adélard Desrosiers, répondit à M. l'abbé Saint-Jacques.

"Le personnel et le principal de l'Ecole Normale acceptent avec une joie bien vive ce buste érigé à la mémoire de M. l'abbé Verreau. Il rappellera deux souvenirs précieux: celui de l'éducateur éminent qui a consacré toute sa vie à la formation intellectuelle et morale de plusieurs centaines d'instituteurs; celui ensuite de votre reconnaissance pour l'école qui a instruit votre jeunesse. Sur son piedestal de marbre placé dans notre parloir, cette auguste image se dressera pour faire bon accueil aux élèves-maitres qui se succéderont dans cette école, en se transmettant les traditions héritées d'un passé glorieux.

"Elle rappellera aussi les travaux des professeurs dévoués qui ont rendu possible et durable l'œuvre de M. Verreau. Le personnel enseignant tout entier se réjouira de cet hommage rendu à l'éducateur qu'il a toujours regardé comme un modèle de dignité personnelle, de persévérance et de zèle éclairé.

"Je félicite votre comité des anciens d'avoir repris une idée heureuse exprimée lors des fêtes du cinquantenaire et surtout de l'avoir réalisée dans la splendeur de cette fête inoubliable. Veuillez croire que l'Ecole Normale entoure de sa perpétuelle vénération ce monument de votre piété filiale et qu'elle s'efforcera d'en dégager la profonde signification que vous avez voulu lui donner."

LE BANQUET

Quelques quatre cents anciens prirent ensuite place aux tables du banquet qui fut servi par la maison Kerbulu et Odiau, sous la direction de M. Emile Pigeon, gérant général, et de M. Charles Vincent, maître-d'hôtel. Pendant le repas, un orfèvre Jean Drouin, exécuta un superbe programme de musique classique.

A la table d'honneur, on remarquait M. L.-A. David, Mgr A.-V.-J. Piette, M. le juge S. Létourneau, M. C.-F. Delage, Victor Marchand, m. p. p., Irénée Vautrin, m. p. p., Cléo Bastien, m. p. p., J.-J. Denis, m. p. p., M. l'abbé Ad. Desrosiers, M. le chancelier C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles catholiques de la province, M. l'abbé M. Foucher, M. l'abbé Lamarche, MM. les abbés H. Jasmin, Lalonde, Deslauriers, J.-N. Miller, M. l'abbé N. Dubois, MM. Victor Doré, R. Page, Alfred Laliberté, J.-P. Labarre, J.-W. Harris, J.-D. Pilon, Dr J.-O. Goyette, A.-C. Miller, Dr C.-A. Daigle, le Dr N.-G. Chabot, J.-C. Desnoyers, Nap. Brisebois, le major A. Lebeau, Alb. Savage, Ev. Leblanc, J. M. Manning.

Lorsque le moment des santés fut venu, le président, M. St-Jacques, lut les lettres et télégrammes des invités qui n'avaient pu se rendre à la fête, dont MM. L.-A. Tasche, premier ministre de la province, le juge Eugène Lafontaine, président de la Commission scolaire de Montréal, Mgr T.-G. Rouleau, principal de l'Ecole normale de Québec, Emilien Daoust, le R. P. Donat Gariépy, recteur du collège

de Sudbury, M. l'abbé Caron et M. Mondou.

M. St-Jacques souhaita la bienvenue aux invités, aux normaliens, anciens et nouveaux, qui avaient tenu à rendre hommage au fondateur de l'Ecole normale en se rendant nombreux à cette fête.

Le président de l'Association des Anciens rappela que l'abbé Verreau avait été choisi par P.-J.-O. Chauveau, surintendant de l'Instruction publique d'alors, pour diriger cette institution dont les premiers furent aussi marqués que rapides. Il cita un extrait du discours du surintendant, lors de l'inauguration de l'école le 3 mars 1857, où l'orateur disait: "que les jeunes instituteurs viendraient puiser à la science et la formation pour se rendre ensuite de tous côtés et rendre aux autres le bien qu'on leur aurait fait."

L'orateur fit un rapprochement entre Mgr Dupanloup, que Renan appelait "un éveillé d'âmes", et l'abbé Verreau qui assura l'existence de l'école.

M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole normale, salua les invités, M. David, M. Cyrille Delage, Mgr Piette qui représentait Mgr l'archevêque. Il leur dit combien leur présence donnait d'importance à cette fête de famille.

L'orateur fit ensuite une étude très documentée des activités de l'abbé Verreau, de ses luttes, de ses écrits, de la discipline rigide qui était l'une des caractéristiques du fondateur.

Il déplora que les instituteurs compétents soient mis de côté par des commissaires d'écoles qui ne comprennent rien aux choses de l'enseignement, exception faite de la Commission scolaire de la ville de Montréal, pour engager des professeurs de moindre compétence à des salaires de rabais.

M. David, qui fut l'orateur suivant, parla de la disparition du vieux maître d'école qui exerçait presque un ministère dans les campagnes. C'est lui qui faisait aimer le sol à la jeunesse et la conservait à la terre.

Il note que l'établissement d'académies est de nature à pousser la jeunesse vers les villes. "Je crois que le moment est venu, ajoute-t-il, d'exiger que le programme scolaire soit suivi en entier dans toutes nos écoles."

M. David parla d'une lettre de Mgr Ross adressée à M. l'abbé Veilleux où il est question de garder au sein de notre jeunesse et dit que dans quelques mois se ferait l'essai d'une académie agricole.

Le secrétaire de la province rappelle la triste situation qui est faite aux instituteurs dans notre province qui se dépensent sans compter à des salaires de famine. L'autonomie des commissions scolaires empêche le gouvernement de faire quoi que ce soit pour remédier à ce mal. Il faudrait qu'elles comprennent qu'en payant de petits salaires, elles font un tort incalculable à la cause de l'éducation.

M. David a dit qu'il espérait bien que bientôt on exigerait partout des diplômés de l'Ecole normale et que la compétence serait reconnue. S'adressant à Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, l'orateur

lui dit qu'il rêvait d'un institut pédagogique où les professeurs pourraient prendre leurs degrés de bacheliers, licenciés ou docteurs en pédagogie.

Mgr Piette remercia M. David d'avoir aidé l'Université à poursuivre son œuvre.

M. Delage, M. Irénée Vautrin, député de St-Jacques, et M. C.-E. Miller, secrétaire du comité catholique de l'Instruction publique, ont aussi parlé.

M. St-Jacques demanda et obtint pour les élèves toute une journée de congé.

Changements ministériels en Saskatchewan

Régina, 9. (S.P.C.) — La réorganisation du gouvernement de la Saskatchewan, dont il a été question à l'époque où M. George Spence est entré dans le cabinet, a été annoncée officiellement, hier, en même temps que la démission de M. J.-A. Cross comme procureur général.

M. T. C. Davis, qui a été secrétaire provincial, ministre des affaires municipales et ministre du travail et des industries, succède à M. Cross au poste de procureur général.

Le premier ministre M. Gardiner échangera le portefeuille du trésor et des chemins de fer pour celui de l'Instruction publique; M. S. J. Latla, qui avait le portefeuille de l'Instruction publique, devient secrétaire provincial et ministre des affaires municipales; M. H. M. Hamilton demeure ministre de l'Agriculture et M. J. M. Uhrich, ministre des travaux publics et de la santé publique; M. W. J. Patterson est trésorier provincial et ministre du téléphone, et M. George Spence, ministre de la voirie et des chemins de fer.

A la demande du premier ministre, M. Cross, qui s'est démis des fonctions de procureur général pour retourner à sa clientèle, a consenti à garder son siège au parlement.

Feu le Dr J.-H. Chartier

Le docteur Joseph-H. Chartier est mort mercredi soir, à sa demeure, 15 rue Cherrier.

Agé de soixante-trois ans, le docteur Chartier pratiquait la médecine depuis trente-neuf ans. Né à Saint-Aimé de Richelieu, il avait fait ses études médicales à l'Ecole de médecine de l'Université Laval de Montréal, et les avait parachevées à Paris.

Le docteur Chartier a été l'un des médecins qui se sont le plus occupés de l'organisation du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec. Il était gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame.

Sa femme, née Cézarine Bourassa, est morte il y a plusieurs années. Quatre fils lui survivent: deux sont religieux, l'un à la Trappe d'Oka, l'autre chez les Pères de Sainte-Croix.

Les funérailles auront lieu samedi matin. Le service sera chanté à 9 heures à l'église Saint-Louis de France.

En Colombie anglaise

Vancouver, 9. (S.P.C.) — La Législature de la Colombie-Anglaise commencera sa quatrième session le 17 janvier, selon une déclaration que le premier ministre J. D. MacLean a faite hier. Il est possible, a-t-il dit, que l'ouverture officielle par le lieutenant-gouverneur soit ajournée au 24 janvier.

M. MacLean a assuré qu'il n'était pas en mesure de dire quel sera exactement le programme de la session. Toutefois il a indiqué comme principaux articles au programme de la session: la question du Pacific Great Eastern Railway, celle de la régie des spiritueux, et la question des impôts. Il est probable, a-t-il ajouté, que la Législature étudie un substantiel programme de confection de routes.

Une tempête en Ontario

Toronto, 9. (S.P.C.) — Un vent froid qui souffle en tempête a causé des dommages considérables sur divers points de l'Ontario. Il a plus particulièrement exercé ses ravages ici et dans les villes et villages sur les bords des lacs Ontario et Erie.

Les communications téléphoniques et télégraphiques ont été interrompues à plusieurs endroits.

A Port-Colborne, on a observé que l'eau du lac Érié a monté de huit pieds, inondant l'usine de la Maple Leaf Milling Co., et l'entrepôt à grain du gouvernement.

C'est surtout dans l'Ontario central que la tempête a exercé son effet sur les réseaux électriques.

On prévoit qu'une nouvelle vague de froid fera son apparition.

Les permis de radio

Ottawa, 9. — Le département du revenu a donné instruction à ses officiers de poursuivre tous les propriétaires de postes récepteurs de T. S. F. qui n'ont pas pris un permis de \$1.00 tel que pourvu par la loi.

M. Baxter à New-York

New-York, 9. (S.P.A.) — Au cours d'un déjeuner que le Canadian Club de New-York offrait en son honneur, le premier ministre Baxter du Nouveau-Brunswick, a parlé de l'attitude des provinces maritimes vis-à-vis les autres provinces du pays. Les Provinces Maritimes ne sont plus les bûcherons de bois et les porteurs d'eau du reste du Dominion, selon M. Baxter.

L'orateur a déclaré que la majorité dans les Provinces Maritimes n'est pas favorable au séparatisme dont il a été question avant que les Provinces Maritimes eussent obtenu ce à quoi elles avaient droit dans le Dominion.

C'est en évitant la "politique intense" que les Provinces Maritimes réussiront à atteindre la prospérité.

Faites des heureux pour longtemps: Donnez un livre!

POUR LES PETITS QUI NE SAVENT PAS LIRE

Albums toile lavable

TOTO AU CIRQUE, 8 pages d'images en couleurs, format 6 x 7 1/2, l'album .30s.

LES REVES DE BEBE, même description, même prix.

A B C DE CHAQUE JOUR, même description, même prix.

NOS AMIS GRANDS ET PETITS, même description, même prix.

LE SOIR CHEZ LES PETITS, même description, même prix.

UNE FETE CHEZ LES GRANDS, 8 pages d'images en couleurs, format 7 1/4 x 9, l'album .40s.

LA POULE AUX OEUFES TRICOLORES, même description, même prix.

ALPHABETS pour les petits enfants

A. B. C. (gros chien en couleurs sur la couverture) nombreuses illustrations en couleurs, format 8 x 11, au comptoir .15s.

Au comptoir .15s.

A B C (gros chat en couleurs sur la couverture) même description et même prix que le précédent.

ABECEDAIRE ILLUSTRE par L. Marcey, format 7 x 10, même prix, que le précédent.

A B C DE TOUS LES METIERS illustré par Maggie Salzedo, même prix que le précédent, format 7 1/4 x 7.

ALPHABET DES BONS ET DES MECHANTS ENFANTS, illustré par la même, format 8 1/2 x 10 1/2.

PETITS ALBUMS illustrés en noir et en couleurs format 7 1/2 x 9 1/2 — au comptoir 15s chacun par la poste 18s.

PETITS AMIS DES PAYS LOINTAINS.

PETITS AMIS DE TOUS PAYS.

JEANNE D'ARC.

PETITS ALBUMS illustrés en noir et en couleurs format 6 x 8 — au comptoir 10s, par la poste 12s, chacun.

LE PETIT POUCE.

LE TAMBOUR.

LES CARNASSIERS.

FABLES D'ESPOE (première série).

FABLES D'ESPOE (deuxième série).

PETITS ALBUMS illustrés en noir et en couleurs à 10s franco chacun.

BOUT DE REGLISSE N'A PAS DE MALICE, format 5 1/2 x 7.

HISTOIRE DU PETIT COCHON QUI ETAIT AUSSI.

LE JOURNAL DE MARGUERITE, par Mlle V. Monnot (177e édition) en deux volumes, près de 400 pages chaque volume.

Inutile de présenter l'œuvre inestimable de Mlle Monnot. Il n'est pas d'ouvrage comparable à celui-ci par son charme captivant, sa haute valeur éducative, puis au fond de piété la plus élevée et la plus solide.

Les deux volumes au comptoir \$1. par la poste \$1.25.

MARGUERITE A VINGT ANS par Mlle Monnot (58e édition) en deux volumes, 240 pages chacun.

Oeuvres de Mme Augustus Craven

RECIT D'UNE SOEUR, par Mme Craven, (95ème édition) Ouvrage couronné par l'Académie française. Deux volumes, environ 450 pages chacun.

Au comptoir .125s.

pour les deux .150s.

FLEURANGE, par Mme Craven (39ème édition) Ouvrage couronné par l'Académie française.

Albums de chansons

EN AVANT! FAFAN LA TUILLE, chants militaires et chansons de route. Harmonies de Gabriel Pierné, Images de Georges Delaw. Album cartonné de 20 chansons.

Au comptoir et par la poste .75s.

LES CHANSONS DE BECAS-SINE, 15 chansons illustrées en couleurs. Texte de Ch. Magné. Musique de Françoise Darciac.

Au comptoir .60s.

par la poste .75s.

Jouets pour les enfants

LES POUPEES par Joujou: Ravissantes séries de poupées en carton coloré et découpé, avec supports en bois, présentées dans des pochettes transparentes.

LES POUPEES AU JARDIN (9 figurines).

Au comptoir .30s.

Par la poste .35s.

LES POUPEES S'AMUSENT (12 figurines).

Au comptoir .40s.

Par la poste .45s.

LES ANIMAUX DE BENJAMIN RABIER: Animaux en carton découpé avec supports en bois illustrés dans une pochette transparente.

LA FERMIERE ET SES ANIMAUX, (10 animaux).

Par la poste .35s.

LA JUNGLE, (10 animaux).

Au comptoir .30s.

Par la poste .35s.

Service de Librairie du Devoir, 335 Notre-Dame Est

Catalogue gratuit envoyé franco sur demande

Romans d'amour, de cape et d'épée, aventures, etc.
LIBRAIRIE WILFRID METHOT, LIMITEE
1750, rue Saint-Denis, coin Ontario
Montréal - Canada.

EXKI

Marque inconnue hier
Recherchée aujourd'hui

Pour vous distinguer, vous ferez vos cadeaux avec les

PARFUMS,
EAUX de TOILETTE,
EAU de COLOGNE

"EXKI"

En vente dans les magasins et pharmacies

COMPAGNIE DES PRODUITS
EXKI

Limitée

GROS

3621 rue St-Denis,
MONTREAL
Est 3053

DETAIL

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central des syndicats catholiques nationaux s'assemble ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demon-

SUCCES DES PLOMBIERS

Le concert-boucané du syndicat catholique des plombiers, tel que prévu, a rapporté un splendide succès. Cent ouvriers de l'industrie de la plomberie et du chauffage étaient réunis dans la salle principale des syndicats catholiques sous la présidence de M. Victor Contant. Sur l'estrade, on remarquait M. l'abbé A. Boileau, directeur des oeuvres sociales; MM. O. Filion, président de la Fédération du bâtiment; J.-B. Déléclie, secrétaire; M. C. Bernier, agent d'affaires du syndicat; M. G. Tremblay, secrétaire-général; M. L. Hogue, voyageur en plomberie.

La soirée a été ouverte par des discours. M. Bernier a été le premier orateur. Il a déclaré que cette salle remplie était le plus beau témoignage à ceux qui ont dit que le syndicat des plombiers n'existe pas. "Au contraire, dit M. Bernier, le syndicat est plus nombreux et prospère qu'il ne l'a été depuis trois ans". Les maîtres-plombiers continuent de demander la main-d'oeuvre au syndicat et les initiations sont régulières.

M. G. Tremblay a félicité M. Bernier du travail accompli et a déclaré que le syndicat était heureux de recevoir dans ses rangs les apprentis et les jeunes compagnons qui seront les ouvriers compagnons de demain. La jeunesse est attirée par notre mouvement syndical catholique, car il fait appel à des sentiments qui la font vibrer: le patriotisme et le catholicisme. M. O. Filion a encouragé les membres à continuer une active propagande pour que le syndicat soit prêt à faire une grande progression le printemps prochain. "Aussitôt que le syndicat sera en nombre important, l'Association des maîtres-plombiers signera avec lui conjointement avec d'autres associations". M. l'abbé A. Boileau s'est vigoureusement élevé contre la trahison de mai dernier; il déclare honteux, entre autres choses, que des catholiques reculent quelques biens du syndicat, telle que la bannière, le drapeau, etc. Il félicite les membres de leur courage et de leur ténacité dévouement et il promet tout son appui au syndicat réorganisé.

Après la série des discours, on s'est amusé très ferme. Le programme de musique, chants et déclamations avaient été soigneusement préparés et l'on peut dire que jamais le syndicat des plombiers n'a si bien réussi un concert-boucané.

Le syndicat des plombiers s'assemble régulièrement les 2ème et 4ème lundis de chaque mois. La prochaine assemblée aura donc lieu lundi prochain. On procédera à plusieurs initiations nouvelles.

Acetons le timbre de Noël de l'Inst. Bruchési

La campagne du timbre de Noël bat son plein. Des milliers de personnes ont été sollicitées par la poste. L'enthousiasme est grand et fait prévoir qu'un grand nombre reprendront à la demande du comité conjoint de l'Institut Bruchési et de l'Institut Royal Edward. Le public devrait se faire un devoir, en aidant aux pauvres tuberculeux, de se protéger lui-même et pour cela d'acheter des timbres en grande quantité et de retourner l'argent, sans tarder.

Ceux qui n'en auraient pas reçu car il est bien difficile d'atteindre tout le monde, pourront s'en procurer au magasin de Dupuis Frères dans les divers théâtres de la ville et à l'Institut Bruchési. D'ailleurs, sur demande, à l'office centrale de la campagne du timbre de Noël hôtel Mont-Royal, chambre 23, il sera envoyé la quantité de timbres que l'on désire.

L'occasion est donc propice de démontrer d'une façon éclatante la volonté de notre population de combattre effectivement la tuberculose.

Que chacun fasse sa part sans tarder.

Funérailles de Mme Alfred Lebel

Saint-Pacôme, Qué., 7. — Les funérailles de Mme Alfred Lebel, née Célanire Plourde, décédée lundi le 28 novembre, à l'âge de 79 ans, ont eu lieu, jeudi le 1er décembre. Une foule considérable formait le cortège qui a quitté, à 8 hrs 15 la demeure de la défunte pour se rendre à l'église paroissiale.

Le deuil était conduit par M. Alfred Lebel, mari de la défunte; Antoine, Alfred, Joseph, Ernest, Raoul et Louis, ses fils; Wenceslas Lebel, marchand de Sainte-Hélène Kam, et Louis Levesque de Saint-Pascal, ses beaux-frères; Fred et Edouard Martel, respectivement d'Albany et de Proctor Vermont, États-Unis, Alfred et Ernest Lebel, de Trois-Pistoles, Joseph, Charles, Raoul, Fernand Lebel, de Saint-Pacôme, ses petits-fils; Wilfrid et Joseph Lebel, Thos. Pelletier, Eugène et Edmond Levesque, ses neveux; Adolphe Lebel de Saint-Pascal, son cousin.

Dans le cortège on remarquait: M. Pierre Gagnon, député au provincial; Dr Thos.-W. Michaud, MM. Arthur Dionne, Luc Lizotte, Esdras Plourde, Pierre Enon, Alphonse Boucher, Etienne Levesque, Louis Bérubé, Joseph Levesque, Achille J.-Bte. Picard, François Perrault, Charles Levesque, Auguste Corbin, Ignace Plourde, Auguste Pelletier, Joseph Guignard, Charles Plourde, Pascal Plourde et un grand nombre d'autres.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé P.-A. Caron, curé. Le service a été chanté par M. l'abbé P.-A. Caron, assisté de M. l'abbé Arthur Desjardins, aumônier, comme diacre et de M. l'abbé Pierre Dumont, vicaire, comme sous-diacre; des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés O. Boulanger et I. Tanguay du collège de Sainte-Anne de la Pocatière.

De nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies et tributs floraux ont été déposés sur la tombe.

Pour le séminaire de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 9 (D. N. C.). — Une assemblée de l'exécutif du comité de reconstruction du séminaire de Saint-Hyacinthe, vient d'avoir lieu ici, sous la présidence de Mgr P.-S. Desranleau, vicaire général du diocèse, à laquelle assistaient M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature, MM. les abbés Arthur Vézina, Uldéric Decelles, Philippe Auger et Rosario Vadin, professeurs au séminaire; MM. René Richer, architecte et greffier de la cité; Maxime David, notaire; Harry Bernard, directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe.

Mgr Desranleau a fait un relevé de la souscription, à date, en faveur du Séminaire, et déclaré que tout allait pour le mieux, que la souscription avait reçu partout l'appui des anciens élèves, et qui, si rien d'imprévu ne survenait l'objectif de \$500,000.00 serait atteint d'ici peu. L'idée d'une Amicale des anciens élèves, lancée il y a quelques semaines, fait son chemin rapidement et le projet reçoit partout une adhésion enthousiaste. On projette encore actuellement deux grandes assemblées d'anciens élèves de Saint-Hyacinthe, qui seront tenues, la première à Sherbrooke, l'autre aux États-Unis, vers la fin de janvier prochain, peut-être en février. Cette dernière aura vraisemblablement lieu à Worcester, Mass., encore que rien de définitif ne soit arrêté à ce sujet.

Lindbergh au Mexique

Washington, 9 (S.P.A.). — La prochaine mission internationale de l'ambassadeur du bon vouloir Charles Lindbergh consistera en une envolée de 2,000 milles de la capitale des États-Unis à la capitale du Mexique.

L'aviateur a reçu hier un télégramme contenant une invitation du président Calles.

Bien que ses plans ne soient pas entièrement arrêtés, Lindbergh a déclaré qu'il ne tenterait pas nécessairement une envolée sans relais.

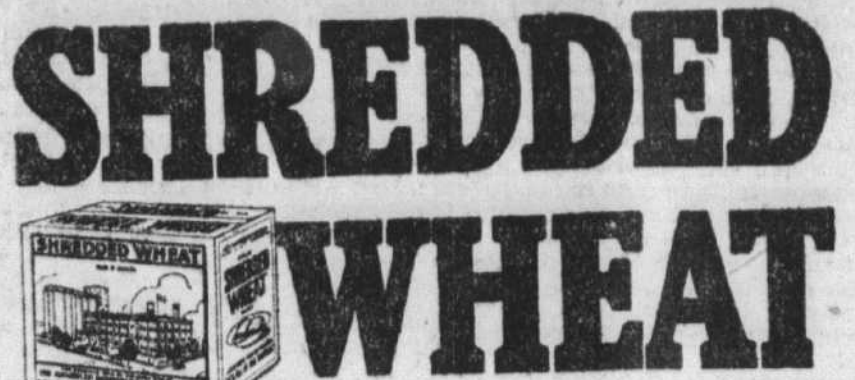
L'avion "Spirit of Saint-Louis" servira à cette nouvelle envolée.

Société canadienne d'histoire naturelle

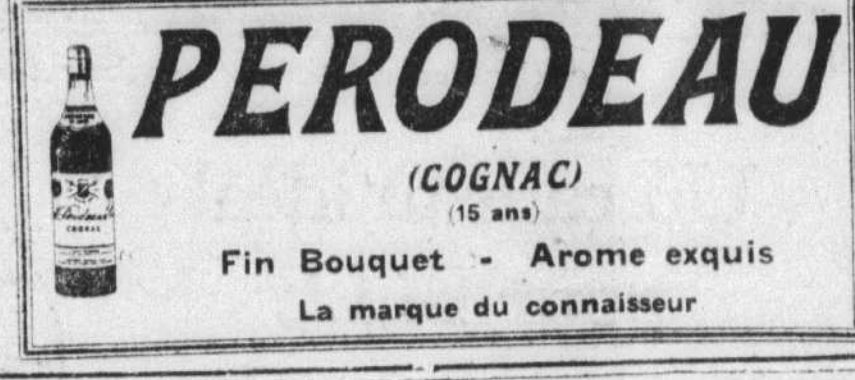
La réunion de la Société aura le samedi 10 décembre à 2h. 30 de l'après-midi, au laboratoire de botanique de l'Université de Montréal.

Au programme: R. Adrien, c.s.c. Sujet: Les anomalies végétales.

La chaleur vient du dedans



Prévenez les frissons par la santé Plein de calories - Rassasie Réchauffez et servez avec lait chaud



Hôte d'honneur du Canadian Club

Lundi prochain, le Canadian Club de Montréal recevra comme hôte d'honneur le brigadier-général sir Gordon Guggisberg, gouverneur de la colonie africaine de la Côte d'Or, qui prononcera en cette occasion l'allocution d'usage. Le brigadier-général Guggisberg, qui fut l'un des promoteurs du "Great West African College" d'Achimota, institution fondée dans le but d'inculquer aux naturels de la Côte d'Or et des territoires enlevés aux Allemands durant la guerre, les notions d'éducation qui leur permettront de participer aux bienfaits de la civilisation, est venu en Amérique à l'invitation de la Phelps-Stokes Foundation, de New-York, pour exposer ses vues sur le problème de l'éducation des Noirs.

Sir Gordon Guggisberg est Canadien de naissance. Durant la guerre, il fut l'un des officiers supérieurs en charge de l'entraînement des troupes.

Il sera sans doute heureux de pouvoir rencontrer à Montréal plusieurs de ses officiers canadiens, avec lesquels il fut associé durant les jours sombres de 1914 à 1918.

Aux anciens de Viauville

Tous les anciens élèves de l'école St-Paul de Viauville sont priés de donner leur présence adresse au R. Frère directeur par lettre au No 164, Ste-Clement ou par téléphone Clairval 0146, afin de permettre à l'Amicale d'organiser la fête annuelle dans le plus court délai possible. Les anciens voudront bien noter qu'il est presque impossible au comité de retrouver les adresses à moins que chacun en donne avis au directeur.

En Floride

Voici le temps de faire vos malles, et en voiture pour la Floride. La saison bat son plein là-bas, et l'on se réjouit à qui mieux mieux. La Floride est bien l'endroit par excellence, l'on peut s'en donner à satiété en fait de récréations extérieures et de sports d'été — natation, canotage, pêche, tennis, golf, etc.

C'est une terre enchantée au climat merveilleux, au panorama magnifique, avec une population charmante et hospitalière. Vraiment vos rêves les plus beaux d'un hiver tropical seront surpassés si vous visitez la Floride cet hiver.

De Jacksonville à la frontière mexicaine, il n'y a que l'embaras du choix de ces merveilleux endroits — ou s'échelonnent hôtels, maisons de pension, et maisons d'été à la portée de toutes les bourses.

Le Canadian National a mis en opération un service de train rapide — sans aucun changement de voitures — de Montréal à Jacksonville, Tampa, St. Petersburg, Miami, et autres endroits de la Floride, par le fameux Washingtonian, comportant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus confortable en fait d'aménagement.

Pour tous renseignements, réservations de lits, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadian National, ou au Bureau des Billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour deux réunions: 1o Vendredi soir, le 9, à l'église de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour 8 heures, au coin de Saint-Hubert et 33ème avenue.

2o Lundi soir, le 12, à l'église Saint-Vincent de Paul, pour 8 heures.

trois serpents. Elle fut abordée par notre propriétaire, grosse dame rubiconde, qui lui dit:

— Ainsi donc, c'est fait, vous me quittez? M. Tramières m'a écrit ce matin qu'il ne gardait pas l'appartement.

Comme elle montrait la lettre de papa, la pauvre Mano ne put garder, elle, aucune illusion. Par un miracle inouï, elle se tint en public et regagna la maison d'un pas agité. Mais, dès la porte ouverte, l'accent de ses appels nous révéla la catastrophe.

Je renonce à décrire le repas qui suivit, d'autant mieux que grand-mère avait trouvé sous sa serviette une lettre où papa lui confirmait la nouvelle.

Cet homme me fera mourir, soupira Mano.

EATON

Seulement 13 jours d'achat d'ici Noël

NOTRE MAGASIN FERME A 5.30 HEURES TOUS LES SOIRS

Le temps fuit rapidement — vous reste-t-il encore beaucoup d'achats à faire pour les Fêtes? — n'attendez pas davantage — venez de bonne heure et venez souvent — vous trouverez tout ce qu'il vous faut à prix économiques chez EATON.

Les mouchoirs font songer à un jardin merveilleux

aux innombrables fleurs blanches et multicolores qui s'épanouissent pour la joie des Fêtes. En plus des prix EATON, des spéciaux sont offerts samedi.

Mouchoirs de pongée pour hommes

Prix spécial, samedi, chacun, .38

Avec ourlet plié à la main, bordure cordée et coins brodés en nuances contrastantes.

Mouchoirs de linon suisse pour dames

Prix spécial, samedi, 2 pour .25

Mouchoirs blancs ou de nuances pastelées, avec jolis motifs brodés dans le coin et ourlet à jour ou feston.

Mouchoirs pour dames

Prix spécial, samedi, 3 pour .50

Une belle variété de mouchoirs suisses et irlandais, en toile, linon et voile, nuances pastelées et plus foncées, avec broderie pleine ou ajourée et jolis motifs appliqués. Aussi des mouchoirs blancs avec large dentelle.

Boîtes de mouchoirs pour dames

Prix spécial, samedi, .29

Boîtes de 3 mouchoirs en linon irlandais de couleurs variées, avec coins brodés et point d'ourlet ou feston.

Boîtes de mouchoirs pour dames

.75

Boîtes de 3 mouchoirs blancs ou de couleur, en linon suisse, avec motifs brodés en nuances contrastantes et jolis coins de dentelle, et des mouchoirs en linon ou toile irlandaise avec motifs brodés et point d'ourlet ou feston.

Mouchoirs de toile pour hommes

6 pour 1.50

Boîtes de 6 mouchoirs en toile de belle qualité, bonne dimension avec ourlet à jour de ¼ ou ½ pouce.

AU REZ-DE-CHAUSSEE CHEZ EATON — RUE UNIVERSITE

SERVICE DE STATIONNEMENT

pour nos clients venant en automobile

Une grande commodité pour celles qui viennent faire leurs achats pour les Fêtes — des chauffeurs expérimentés prennent les autos à l'entrée centrale de la rue Université et les conduisent à un garage chauffé pour les ramener au moment désiré. Ce service est gratuit de 9 à 11.30 a.m. — et de .25 de 11.30 a.m. à 5.00 p.m.

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

L'appel de la beauté

Tout homme ennemi de la beauté l'est aussi de la nature. Les choses ou les endroits magnifiques s'imposent toujours à l'attention des hommes et des femmes, et les intérêts du Dominion, possédés des charmes qui lui sont propres et qu'apprécient toutes les catégories d'humains. Puisque cette ville est popu-

laire auprès de nos cousins d'outre-frontière, pourquoi ne le serait-elle pas auprès d'un plus grand nombre de Canadiens? Nous nous enorgueillissons naturellement de nos villes et songeons continuellement à tout ce qui pourrait embellir celle qui les représente toutes. C'en est une qui est classée parmi les plus pittoresques du continent et l'on s'y rend de Montréal en quelques heures par une route extrêmement attrayante. N'est-il pas juste,

en outre, que tous les Canadiens connaissent la ville où siège le Parlement canadien? Prenez donc votre décision, téléphonez ou adressez-vous personnellement à M. F. C. Lydon, agent des voyageurs et ville 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211, ou à l'imprimeur quel agent de billets du Pacific Canada.

Mais non, ma chère dame, l'avocat d'un ton qui nous pénétra tous, c'est au contraire l'homme le plus sensé du monde, et il a eu un véritable inspiration en tout ce se voyant nant d'une somme inportante, mais insuffisante pour d'aller huit enfants, il a acheté l'hab stable qui manquait à tout le to où la vie matérielle est assurée qu'il vienne. Alors, réfléchis sez un peu. Que servait advenu à vous tous au cas où votre père arait disparu prématurément? Vou auriez été de lamentables épave ballottées au gré des hasards, mai vais le plus souvent. Maintenan vous êtes fixes. Quoi qu'il arrive ni le foyer ni le pain ne manque ront jamais.

(A suivre)

Me Laurane, lui, reste impassible devant l'assaut furieux. Et sa voix, dominant tout, achève de tuer nos dernières illusions.

Pas la peine de récriminer, tout est inutile. L'achat est fait. Votre père a employé toutes ses ressources dans cette affaire, excellente en somme. Vous pouvez commencer vos préparatifs.

Ah! jamais, déclare durement Catherine, on ne s'installe pas à la campagne en hiver, surtout avec des enfants malades.

L'hiver est encore loin, ma belle, et d'ailleurs le docteur, consulté, a vivement approuvé votre père. Votre nouvelle habitation est très bien située sur la hauteur, dans

Feuilleton du "Devoir"

Le Château des Tempêtes

par André BRUYERE

(Suite)

— Que faites-vous dans votre coin, ermites manqués? C'est trop dédaigner les pauvres mortels. Venez au moins féliciter les fiancés, ils sont si charmants dans ce nouveau rôle.

— Oh! tu y suffiras amplement et aussi à colporter la nouvelle, riposta Germaine.

Geneviève, vexée, tourna les talons.

— Que veut-elle dire, murmurai-je inquiète.

— Laisse donc jacasser cette pie malveillante. Cependant, après tout, j'aime mieux que tu le saches. Le lieutenant de X se pose en prétendant officiel de Mimi Ribane.

Je reste sans un mot, Mimi Ribane, la fille de l'industriel millionnaire, le plus riche parti de la ville. Mais alors...

— Eh oui, ma chère, c'est comme ça, philosophe Germaine bourru. Ne prends pas cet air chaviré, Gilberte a plus de cran que toi, heureusement. A cette heure elle fait exactement la figure qu'il faut, elle danse et rit sans embarras aucun, et c'est très bien ainsi.

Moi, je sens que je déteste le monde plus que jamais. Le reste de la soirée m'apparaît comme un mauvais songe. Mano enfin donne le signal du départ.

— Adieu, dis-je à Germaine, si j'étais libre, ceci serait mon der-

nier bal.

(Je ne me doutais guère que mon souhait devrait être exaucé).

Le retour à la maison est morne. Mano paraît avoir cent ans.

— Est-ce vrai? demande-t-elle à Gilberte dès que nous sommes chez nous.

— Le joli visage se durcit.

— Très vrai, dit-elle sans faiblir, et maintenant qu'on ne m'en parle jamais plus.

Le lendemain, Gilberte nous parut très naturelle, le visage calme, l'humeur tranquille. En revanche, Mano n'arrêta de tempêter tout le jour. Gervaise me dit:

— A la place de Gilberte, ce n'est pas le mari que je regretterais, mais de ne pouvoir quitter la maison. Mano devient impossible.

Gilberte resta sereine encore quelque temps, puis, subitement, la grande aventure fondit sur nous et, l'explosion des colères ou le déluge des larmes, ses résultats immédiats, bien des sentiments cachés trouvèrent leur soulagement.

II

Ce fut vers midi que cela commença. C'était un dimanche et Mano rentrait de la messe avec les

no rentrait de la messe avec les

A. S. E. le délégué apostolique

Les hommages de S. G. Mgr l'administrateur de Montréal présentés hier à la basilique — Réponse du représentant du Saint-Siège

«Je suis particulièrement heureux, Excellence, de vous souhaiter la bienvenue dans le diocèse de Montréal afin de pouvoir une fois de plus, par votre entremise, faire au nom de tous mes diocésains et en mon nom propre un acte de soumission et de profond attachement au Saint-Siège».

C'est en ces termes que Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier présentait ses hommages au délégué apostolique, S. E. Mgr Andréa Cassulo, l'occasion de sa première visite officielle à Montréal.

Toutes les autorités religieuses du diocèse et plusieurs évêques des diocèses avoisinants assistaient à la cérémonie qui eut lieu à 11 heures, hier avant-midi, à la basilique. On remarquait parmi ces derniers, S. E. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, S. G. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke, et S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield.

Il y eut d'abord réception, puis le délégué, précédé des évêques et de tous les ecclésiastiques présents, fit son entrée dans le chœur. Son Excellence était assistée du chanoine Emile Chartier, vicaire-général de l'Université de Montréal, et du chanoine J.-D. Binette, assistant procureur du diocèse. S. G. Mgr Gauthier était assisté du chanoine A. Sylvestre, archidiacre, et de M. l'abbé Arhambaull.

S. G. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps a chanté la messe assisté de M. l'abbé R. Dumaine comme porteur assistant et des abbés H. Maher et J.-N. Crevier, comme diacre et sous-diacre.

S. G. MGR GAUTHIER

Après l'évangile, Mgr Gauthier a fait une courte allocution de bienvenue au délégué apostolique. Il a d'abord rappelé que toutes les autorités civiles et religieuses se sont unies pour lui présenter leurs hommages au moment de son arrivée à la gare où la ville était représentée par plusieurs de ses principaux citoyens qui accompagnaient le maire et un groupe d'échevins. Puis il a dit toute la soumission que la population catholique porte au Saint-Siège et le grand respect qu'elle a pour le nouveau délégué apostolique.

Mgr Gauthier a ensuite parlé du grand nombre d'œuvres diocésaines qu'il y a à Montréal et il s'est dit particulièrement heureux, à l'occasion de cette visite de Mgr Cassulo, de pouvoir répondre au désir qu'il a manifesté de les connaître de près.

D'ailleurs, le nombre et la diversité de ces œuvres ne sont pas particuliers à Montréal. Dans tous les diocèses du pays, en fait, elles se multiplient, et Son Excellence l'a certainement constaté au cours de son voyage dans les provinces de l'Ouest et dans les principales villes ontariennes.

Mgr Gauthier a terminé par un acte de soumission et de dévouement au Saint-Siège et en renouvelant ses souhaits de bienvenue au délégué apostolique.

S. E. MGR CASSULO

Son Excellence Mgr Cassulo a remercié en disant tout le plaisir qu'il a de revenir à Montréal. Il a rappelé qu'il n'a fait que passer dans cette ville lors de son arrivée et comment il fut frappé par sa beauté et sa grandeur. Mais ce qui le retiendrait encore plus à la métropole canadienne, c'est tout l'amour que la population manifeste pour le catholicisme et pour le Saint-Siège. Tout le dévouement qu'elle montre envers toutes les œuvres. Montréal a toujours été un centre d'où ont rayonné la bonne parole et les œuvres de toutes sortes, un milieu qui s'essaimait par tout le continent. Aussi, au cours de son voyage en Ontario et dans les provinces de l'Ouest, il a rencontré partout des enfants de la grande ville qui se sont établis à demeure à ces différents endroits et qui continuent là-bas la tradition religieuse qui est partout marquée ici. Après avoir comparé Saint-Pierre de Rome et la basilique de Montréal, Mgr Cassulo a terminé en disant comment son cœur se remplit de joie en voyant pour la première fois la croix lumineuse du Mont-Royal qui domine notre ville et l'éclaire, tout comme celle-ci est un centre qui éclaire par ses multiples exemples.

DANS LE SANCTUAIRE

Parmi les membres du clergé qui se trouvaient dans le sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé Romuald Chayer, secrétaire de S. G. Mgr Gauthier, et maître de cérémonies; M. l'abbé Léonidas Derome, secrétaire de S. G. Mgr A.-E. Deschamps; Mgr Bearzotti, secrétaire de Son Excellence le délégué apostolique; M. l'abbé Camille Boisseau, le R. P. Larrieux, s.j., recteur du collège Saint-Marie; Mgr Vincent Helonowski, Mgr P.-A. Dubuc, M. le chanoine L.-E. Cousineau, le R. P. G. Villeneuve, O.M.I., M. le R. P. Neveu, p.s.s., supérieur du Petit Séminaire, le R. P. Gaspard Dumas, ministre de Montréal, le R. P. A. L.-E., le R. P. Lebrun, Eudiste, le R. P. D. Chamoine, M. l'abbé Edouard Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse, M. l'abbé Victor Quintal, secrétaire de S. G. Mgr Decelles, le R. P. G.-M. Padeletti, o.s.m., le R. P. Pierre Pepin, o.m.i., le R. P. Eugène Daoust, c.s.c., M. Henri Gauthier, p.s.s., M. le chanoine Arthur Papineau, supérieur du collège Saint-Jean; M. R. Labelle, p.s.s., Mgr J.-A. Richard, curé de Verdun; Mgr J.-E. Donnelly; Mgr G.-M. LePailleur, le R. P. Félix Bellavance, le R. P. Emile Joyault, le R. P. Victor Laul, des RR. PP. du Sacrement, le R. P. Ambroise, o.m.i., Mgr A.-V.-J. Piette, recteur de l'Université de Montréal; le R. P. Martin, o.m.i., le R. P. Erle Bartlett, s.j., le R. P. Bellevue, o.p., le R. P. Charron, c.s.c., le R. P. Chenevert, o.m.i., le R. P. Romin, s.s.e., le R. P. Abbé Gaboury, supérieur de la Trappe d'Oka, et autres.

La ville était aussi représentée

par le maire Martin et les membres du comité exécutif ainsi que par le leader du conseil, M. Léon Trépanier, M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux et M. l'échevin Damase Gendreau.

Le service d'ordre était maintenu par dix constables sous les ordres du capitaine Lawton et du capitaine Gravel.

Au cours de la messe, la chorale a chanté le Kyrie, le Gloria et le Sanctus de Ropartz; le Credo de Yon et l'Agnus de la Tombelle. Le maître de chapelle était M. Arthur Laurendeau, et M. Arthur Letondal touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Georges Trépanier, J. Audet, A. Gauthier et A. Sarrazin.

L'ARRIVÉE A LA GARE

Son Excellence Mgr Cassulo est arrivé à Montréal mercredi soir, sur un convoi du Pacifique Canadien.

Les autorités religieuses et civiles étaient représentées à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. On remarquait en particulier, S. G. Mgr Georges Gauthier, S. G. Mgr Emmanuel Deschamps, les chanoines Harbord et Sylvestre.

La ville était représentée par le maire Martin, M. A.-A. Desroches, président du comité exécutif, les échevins Bédard, Gendreau, Vandell, Langlois, Dubreuil et Gahies, et par M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux.

Mgr Cassulo était accompagné du chancelier de la délégation papale à Ottawa, Mgr Bearzotti, M. E. Hébert, assistant agent général pour les voyageurs sur le Pacifique Canadien, avait accompagné Son Excellence d'Ottawa à Montréal.

Une garde d'honneur composée d'agents du Pacifique Canadien en grande tenue était alignée à l'entrée de la gare. Son Excellence s'est immédiatement rendue au palais épiscopal.

Surplus de 60 millions

Ottawa, 9. (S.P.A.) — Après huit mois de terme fiscal, les surplus dans les revenus du Dominion sur les dépenses se chiffrent à plus de soixante millions.

Au Board of Trade

M. P. Charlton, vice-président et directeur général de la société Herdt & Charlton, Inc., de Montréal, vient d'être nommé membre du Board of Trade de Montréal. Il était avant la guerre ingénieur consultant et professeur à l'Ecole polytechnique. A son retour de la guerre, où il est resté cinq ans, il a commencé à s'occuper de commerce et il y a eu le même succès qu'avant la guerre dans ses affaires professionnelles.

PERTUSSIN
POUR
TOUX
DE
TOUTES SORTES
MEME LA COQUELUCHE

AVIS PUBLIC

AVIS public est donné que Harry Margolis, Joseph Shapiro, Moses Matlin, Max Cohen, Max Sabin, Joseph Kravitz, Leo Diamond, marchands, Harry Nudelman, Maurice Potnik, Elias Asov, Solomon Kishiner, tailleurs, Jacob Itkin, chapelier, Pineu Capelovitz, agent d'assurance, Myrcel Thernack, bottanger, tous de Montréal, sollicitent de la Législature, à sa prochaine session leur constitution en corporation religieuse sous le nom de "CONGREGATION D'ISRAËL" avec pouvoir de tenir des registres d'état civil, et de détenir, posséder et acquérir des biens meubles et immeubles et de faire les actes et choses nécessaires à l'œuvre de la Corporation Religieuse et pour autres fins.

S. WEBER, procureur des requérants
Montréal, 21 novembre 1927.

Le programme de M. Pinsonnault

L'AGRANDISSEMENT DU MARCHE BONSECOURS — POUR AMÉLIORER LA CIRCULATION DANS LE QUARTIER VILLE-MARIE

Je veux bien qu'on fasse des améliorations dans toutes les autres parties de la ville, mais je ne veux pas qu'on oublie le cœur de la ville, le quartier Ville-Marie, parce que c'est lui qui en a le plus besoin actuellement. Tel est le principe qu'a posé M. L.-H. Pinsonnault, candidat à l'échevinage dans Sainte-Marie, à sa première assemblée, hier.

Une assistance nombreuse s'était rendue à la salle de l'Union des dévoués pour entendre le programme du candidat. On avait d'abord pris une salle du second étage, mais il fallut monter ensuite dans la grande salle du dernier étage à cause du grand nombre d'auditeurs.

Les principaux aspects du programme de M. Pinsonnault sont en rapport avec la circulation dans le bas de la ville et l'agrandissement du marché Bonsecours.

M. Pinsonnault, concernant le marché, dit qu'il n'y a aucune raison pour l'installer ailleurs. Il appartient depuis toujours à cette partie de la ville et d'ailleurs, près du port, il est à un endroit très convenable. Le défaut c'est qu'il est mal aménagé et qu'il n'est pas suffisamment grand. Il faudrait l'agrandir comme cela a été depuis longtemps suggéré et construire des abris qui répondraient aux besoins des marchands et de la population en même temps qu'ils rendraient plus jolie cette partie de la ville.

Pour ce qui est de la circulation, M. Pinsonnault, qui connaît bien le port, dit qu'on devrait d'abord faciliter les approches de ce dernier. Comme la rue Saint-Paul n'est pas suffisamment large et que les maisons qui y sont établies en souffrent considérablement, il suggère de faire disparaître toutes les maisons du côté sud jusqu'à la rue des Commissaires afin de faire un large boulevard qui s'étendrait de Berri à McGill. Il croit que cela est d'autant plus nécessaire que la Commission du havre est propriétaire de la moitié de la rue des Commissaires et que si elle décide d'utiliser ce terrain un jour, comme elle en a le droit, la rue des Commissaires n'aura plus alors qu'une quarantaine de pieds de largeur.

Pour déboucher ce boulevard, M. Pinsonnault suggère d'élargir la rue McGill, des Commissaires jusqu'à la rue Dorchester, à la largeur du square Victoria. Il suggère aussi de faire de même à la rue Berri, ce qui permettra de se diriger facilement vers un côté ou l'autre de la ville. Comme on reconnaît de plus en

AVIS LEGAUX

Province de Québec,
District de Montréal
No A-24242

Cour Supérieure

DAME JEANNE CANTIN, de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens de Rodrigue Paré, commerçant, de la cité et du district de Montréal, dument autorisée à ester en Justice.

Vs.

Ledit RODRIGUE PARÉ, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée ce jour en cette cause.

LADOUCEUR, TELLIER & TELLIER, Avocats et Procureurs de la Demanderesse.

Montréal, 23 novembre 1927.

Province de Québec

District de Montréal

No E-28291

Cour supérieure

Dame MARIE LOUISE FORTIN, veuve d'Horace Dufort, en son vivant bourgeois des cité et district de Montréal,

Vs.

Dame J. DE MYLDER, autrefois, de la cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus,

Défenderesse

Mlle LEA COSSMAN, JEANNE COSSMAN, ETHEL COSSMAN, toutes trois, filles majeures, usant de leur droit, de la cité de Westmount, district de Montréal et Dame J. COSSMAN, de la cité de Westmount, district de Montréal, et MARY EDNA SNYDER, de la ville de Mont-Royal, district de Montréal,

Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois.

T. DEPATTE, Député-protonotaire.

Montréal, 5 décembre 1927.

L'ALMANACH

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE 1928

Le plus beau des almanachs canadiens.

Un superbe album littéraire illustré

Prix: \$0.50 l'unité, par la poste: \$0.60.

\$4.80 la douzaine, port en plus.

LE SECRETARIAT DES ŒUVRES,

105, rue Ste-Anne, Québec.

S. V. P. — Donnez votre commande dès maintenant.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait Lafontaine

Notaire Téléphone: Main 3225
Horace Lippé
Placements d'argent —
Règlements de successions —
Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Notaire Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques — Montréal

Professeur 259, rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et (Laval)
Officier d'Académie — Auteur
Préparateur à l'étude de la médecine,
du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur Tél. Uptown 4985
Cours préparatoire du premier
René Savoie, L.C.I.E.
Bachelier de droit et sciences appliquées:
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux,
langues vivantes.
404 SHERBROOKE — QUÉBEC

plus que la rue Sainte-Catherine est de beaucoup insuffisante pour répondre aux besoins de la circulation de l'est à l'ouest, M. Pinsonnault suggère de faire un large boulevard avec la rue Dorchester, d'Amherst au Square Dominion. Il y a aussi la rue Burnside qu'on parle d'élargir sur une courte distance, mais à quoi cela servirait-il s'il y a des embouteillages à chacune de ses extrémités. Aussi cet élargissement devrait-il se faire d'Amherst, rue Ontario, jusqu'à la rue Guy.

On se trouvera ainsi dit M. Pinsonnault, avec toute une série de grandes artères qui se complèteront et qui auront pour résultat de décongestionner complètement le centre de la ville. Quant aux boulevards du sud au nord, il ne croit pas qu'un à la rue Saint-Urbain soit suffisant. Il en faudrait un autre plus à l'est, à la rue Amherst par exemple, afin que toute la circulation ne soit pas appelée au centre de la ville.

M. Pinsonnault a ensuite répondu à quelques critiques de ses adversaires, particulièrement pour ce qui est de ne pas demeurer dans le quartier. Il y a ses affaires depuis plus de vingt ans et il dit ne pas croire qu'il soit nécessaire d'y coucher pour s'y intéresser. Ses affaires beaucoup plus que sa demeure le retiennent et si Ville-Marie était mieux aménagée nul doute que le commerce en bénéficierait. C'est pourquoi il se croit, en fait, plus intéressé que son adversaire. Pour ce qui est du problème de la circulation, il ne fait que des suggestions. Mais il dit qu'il s'intéressera à la question dès qu'il sera élu.

Les autres orateurs étaient MM. Gustave France, Cléophas Durocher, Arthur Geoffroy, F.-A. Robillard et Louis Gauvreau. On remarquait sur l'estrade le président de la Chambre de Commerce, M. J.-A. Paulhus, MM. Albert Hudon, J.-H. Lavallée, Alexandre Grothé et plusieurs autres.

Maisonnette aura son bureau de poste

Le président du comité exécutif a annoncé hier que la ville a décidé de vendre au gouvernement fédéral l'ancien hôtel de ville de Maisonnette, rue Ontario, à l'angle du boulevard Pie IX. Le gouvernement va installer le bureau de poste demandé depuis de nombreuses années dans cette partie de la ville. Le prix de vente est de \$100,000 plus le terrain que le gouvernement possède à l'angle du boulevard Morgan et de la rue Ontario, en face du Marché Maisonnette et du bain du même nom.

L'Institut de Radium, établi à cet endroit, a un bail de 11 mois encore à courir. Le bureau de poste sera établi à la fin du bail avec l'Université de Montréal.

"Le téléphone de Maman" — le désigne-t-on maintenant

Un cadeau idéal pour ELLE à l'occasion des Fêtes



Un poste supplémentaire — pour lui épargner bien des pas fatigants

Ne coûte que 80 sous par mois
(et un léger déboursé pour frais d'installation) pour un poste mural; \$1.00 pour un poste mobile.

DONNEZ VOTRE COMMANDE MAINTENANT

Appelez-nous par téléphone. Donnez-nous le nom et l'adresse. Nous l'installerons à temps pour en faire un cadeau à l'occasion des Fêtes.

F. G. WEBBER

Gérant



676

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. — NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. — CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position avec le plus haut salaire payé? Quelles sembleraient d'apprentissage suffisant. Système moderne. Peut-on assurer, pourcentage payé en apprenant. S'adresser: M. Barber College, 62 St-Laurent. 1-3-27

SITUATION VACANTE

Un couple anglais demande cuisinière générale ou deux jeunes sœurs qui aimeraient un beau chez-soi. Un peu de connaissance de l'anglais préférée. On exige références. S'adresser à 205, The Boulevard, Westmount 7564.

A VENDRE

No 6664, rue Christophe-Colomb, cottage de huit pièces; chauffage à air chaud; grand garage. Rue St-Hubert, près de l'église de Villars, deux terrasses: 50 x 70 pieds. Rue Lasalle, à Maisonnette, 4 terrains de 25 x 100 pieds chacun. No 899 Chemin Ste-Catherine, 231000 pieds de terrain; sept arpents en superficie. S'adresser à Grégoire & Grégoire, notaires, 1422, rue Visitation; tel. Chénier 7744. J.n.s.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêts première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 129 St-Jacques, chambre 14. Harbour 1075. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balance de prix de vente. 10-7-27

MONTREAL FINANCE CORP. Limited. Nous achetons hypothèques ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales. Nous ne réclamons point de commission. 710 Edifice Transportation, 120 rue Saint-Jacques. J.n.s.

MARCHAND DE TABACS

A. MEUNIER
359, Rachel E. — Bélar 7756
Tabacs en feuilles. SPECIALITES: Obourg, Quenel, Rouge, Grand Dutch, Petit Rouge spécial.
5 lbs \$1.00. Liste de prix sur demande. 31-3-28

PHARMACIE LAURENCE

Angle des Rues Saint-Denis et Ontario, Montréal
Téléphones: Est 1507 et 4647
Drogues et Produits Chimiques
Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin
Livraison rapide par toute la ville

Quel est l'abonné...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.



Visitons les magasins de préférence de 10 à 4

AUX approches de Noël, quand les trottoirs débordent de monde et que les rues sont encombrées par les voitures, le meilleur moyen, et le plus simple, est d'aller faire ses emplettes par le tramway.

Les tramways marchent constamment, à une allure raisonnable et suivant un horaire régulier permettant à ceux qui le désirent d'atteindre le quartier des magasins avec le minimum de délai et d'effort. Ce service organisé simultanément avec celui des autobus, offre aux résidents de Montréal un moyen de transport qui n'est égalé que dans quelques grandes villes du monde.

Faites vos emplettes de Noël de bonne heure. Servez-vous des tramways et des autobus

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Achetez tôt -- Vous Achèterez mieux!

En faisant vos emplettes de bonne heure -- avant Noël et le jour de l'An -- vous trouverez un plus grand choix et vous éviterez l'encombrement. Vous aurez plus de satisfaction et vous ferez en même temps une bonne action: Votre empressement facilitera et diminuera la tâche des commis, livreurs et autres.

EMPORTEZ AVEC VOUS LES PETITS COLIS AUTANT QUE POSSIBLE---HATEZ-VOUS S'IL VOUS PLAÎT

D'ici Noël il ne
reste plus que

13
JOURS

Et d'ici le Jour de
l'An, seulement

19
JOURS

LA MARQUE CONTANT
EST ENCORE LA MEILLEURE

TOURTIERE

DE FAMILLE ET

PATE DE FOIE GRAS

L'aliment par excellence pour les Fêtes -- Voir votre boucher

S. L. CONTANT

La grande salaison
canadienne-française.

5149 RUE MARQUETTE

Tél. AMherst 2171



LAMPES PORTATIVES COMME CADEAUX

Pour trouver rapidement le cadeau toujours apprécié
par le destinataire, venez examiner notre grand choix
de lampes électriques portatives--

2.98 - 3.00 - 4.50 - 6.50 - 8.00 - 11.00
15.00 - 18.00

CLOVIS ELECTRIC CIE, LTEE

494, SAINTE-CATHERINE EST

Tél: Dépt Electrique et Radio

Est 6190

Dépt Ferronnerie et Bureau

Est 3540

J. A. LACASSE

CLOVIS NIDING

LE PLUS BEAU CADEAU QUE VOUS PUISSIEZ
VOUS OFFRIR

Un RADIO

de l'une ou l'autre marque:

STROMBERG-CARLSON

ou DE FOREST-CROSSLEY

EN VENTE CHEZ

Tél. Cherrier
4330

L. O. TAILLON

4220
rue Chambord

Les plus beaux Cadeaux pour
NOEL et le Jour l'AN

SONT CHEZ **DEOM**

OFFREZ-LUI

— quelques livres
— des sélections Sequana
— une reliure d'art
— une liseuse

— des garnitures de bureau signées
par l'auteur
— des reproductions en couleurs
des grands maîtres.

Visitez nos étalages spéciaux, à l'époque des Fêtes, ou commandez
par la poste.

LIBRAIRIE DEOM 1247, rue St-Denis, Montréal
(Voisin de l'Université)



Viva - Tonal Columbia

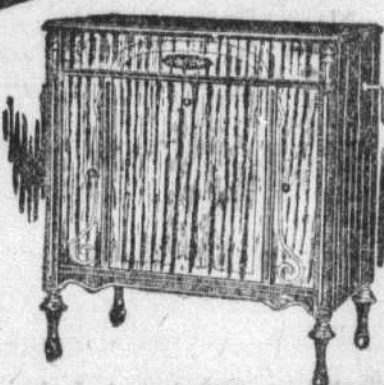
Successeur du Phonogra-
phe du même nom.

Le plus parfait instru-
ment sur le marché.

\$125 à \$375

Vendu à conditions fa-
ciles, à qui le désire.

Faites votre choix
aujourd'hui.



Canadian Graphophone & Piano Company Ltée

248, Sainte-Catherine Est — Tél. Est 3539

A. A. GAGNIER, gérant.

Au Clergé
Aux Communautés

LES PLUS BEAUX

TAPIS de SANCTUAIRES

SE TROUVENT CHEZ

FILIATRAULT

— qui en fait une spécialité: TAPIS-PRELARTS, STORES,
DRAPERIES

1459-1463 Boul. St-Laurent, Montréal

Tél. LAnc. 4970

Pour les Fêtes

DES GATEAUX
DELICIEUX

DU VRAI BON PAIN

Assurez-vous qu'ils sont faits par
I. CARON LTEE — Rien de meilleur.

64 VOITURES A VOTRE SERVICE

Appelez Crescent 4114

Boulangerie I. CARON Limitée

6212, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



VIENT DE PARAÎTRE

L'Almanach de la langue française

POUR PENSER ET VIVRE EN PATRIOTE

— 365 JOURS PAR ANNEE —

Prix: 0.25 l'unité
0.20 à la doz.
0.18 au cent
0.16 au mille

EN VENTE AU

DEVOIR

Service de Librairie,
336, Notre-Dame Est, Montréal.



Un PALETOT BLEU

EN CHINCHILLA OU EN MELTON

TOUT FAIT
OU SUR
MESURE

Le cadeau le plus pratique à s'offrir—
PORTEZ-EN UN POUR LES FÊTES

20.00 ET 25.00

Scotch Woollen Tailors

J. L. VERRAIS, successeur.

UN SEUL MAGASIN

851, rue Ste-Catherine Est, près rue Maisonneuve

Pourquoi ne donneriez-vous pas UN SERVICE DE COUTELLERIE

Un cadeau qui sera certainement apprécié — Voyez notre
assortiment.

Omer Desjardins
Limitée

1406 SAINT-DENIS

Téléphone: LAnc. 5271



Faites-vous
un cadeau

MESDAMES

"BIEN FOLIE" est un corset qui joint le suprême confort à l'élégance la plus
raffinée. — Pour toutes les tailles. — Pour toutes les heures.

C. J. Grenier & Cie

Manufacturiers et importateurs
de Corsets

401-403, rue Ste-Catherine Est (angle St-Hubert) Maison fondée en 1878



Donnez-lui une CRAVATE

— ou l'un quelconque des articles tels que
foulard, mouchoir de soie, gants, etc.

Cadeaux toujours bien reçus.

BONIN & FRERE
LIMITÉE

103-107, 529, 669, 1819, rue Ste-Catherine Est
10, rue Bernard.

RELIURE d'ART

Maroquinerie — Enluminures — Reliure de bibliothèque

APPORTEZ-NOUS VOS LIVRES D'ETRENNES — NOUS LES
HABILLERONS ARTISTEMENT

L'Atelier Philippe Beaudoin

L'atelier est ouvert tous les jours aux visiteurs
après 4 heures et trente.

1292, RUE SAINTE-ELISABETH

LAncaster 5594

Le Diamant Eternel

Celui qui donne un diamant donne
un fragment de "l'éternité".

"VIEUX POETE INDIEN"

Imperissable, indestructible, immuable, il reste suprême
parmi les pierres précieuses.

LEGER ST-JEAN

BIJOUTIER

774, RUE ONTARIO EST

Tél. AMherst 9223

Un seul magasin

Près de l'église du Sacré-Coeur

ERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les jours correspondants:

	8 déc.	le 1er	le 9
Oufs, caisses	340	796	102
Beurre, boîtes	168	313	151
Fromage, meules	339	850	306

S. PRIX DU GROS FARINE

Vue la baisse des prix du blé à Winnipeg, le marché est plus faible, mais il n'y a pas de changements de prix. Le marché est peu actif.

Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

	Par baril, 2 sacs:
Première patente	\$8.10
Deuxième patente	\$7.50
Ferte à boulanger	\$7.30
Farine à pâtisserie	\$7.00
Farine d'avoine, 90 lbs	\$3.75
Farine d'avoine roulée, 80 lbs	\$3.40

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché est ferme et la demande est forte.

Le marché est très ferme. La demande excède la production dans le moment.

Grü blanc, tonne	\$44.25
Grü rouge, la tonne	\$36.25
Son, la tonne	\$34.25

BEURRE ET FROMAGE

Le prix du beurre est sans changement, mais le marché incline plutôt à la baisse.

Le marché du fromage est actif et le commerce d'exportation est bon.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)	
Beurre:	
De crémerie, en boîtes	39s.
De crémerie, en blocs	40s.
De cuisine	33s.
Fromage:	
Québec, doux, meule 20 lbs	21s.
Québec, doux, au mozzarella	22s.
Canadien fort, meule de 80 lbs	27s.
Canadien fort, au mozzarella	28s.
Kraft, boîte de 5 lbs	34s.
Kraft, boîte de 1 lb	36s.
Oka	37s.

OEUF

Le marché est plus faible et on annonce une baisse de quelques sous pour les œufs frais.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie)

Oufs frais:	
Chanteclerc	72s.
Extras	65s.
Premiers	58s.
Poulettes	58s.
Seconds	40s.
Oufs d'entrepôt:	
Extras	47s.
Premiers	44s.
Seconds	40s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Le marché des patates est un peu à la baisse. Les Green Mountain contiennent au gros, prises au wagon, \$1.00; les blanches du bas du fleuve, .95s., aux détaillants, on les vend respectivement \$1.20 et \$1.10, en sacs de 30 livres.

LES COMPENSATIONS

Les compensations de banque des principales villes du Canada, pour la semaine terminée hier, avec comparaison à la même semaine de l'an dernier:

	1927	1926
Montréal	269,262,121	124,707,115
Toronto	193,639,970	119,341,493
Winnipeg	56,369,675	72,202,405
Halifax	4,541,523	2,047,548
St-Jean	3,640,564	2,897,696
Sherbrooke	865,610	772,830
Québec	9,734,738	11,225,581
Ottawa	13,467,523	7,242,601
Peterboro	1,107,702	881,921
Hamilton	6,714,876	5,335,242
Brantford	1,842,264	1,448,556
London	4,468,577	3,077,743
Fl. William	1,409,516	1,698,543
Vancouver	21,308,029	18,041,399
Calgary	13,768,506	10,228,917
Moncton	1,201,597	1,072,983
Moose Jaw	2,267,937	1,680,506
Chatham	987,278	567,493
Kitchener	1,380,100	995,264
Kingston	1,113,860	866,412
Edmonton	9,034,403	6,479,743
Saskatoon	3,377,379	2,465,951
Regina	2,244,702	5,859,275
Lethbridge	890,402	2,514,369
Victoria	2,826,130	2,201,369
N. Westm.	855,364	843,375
Brandon	830,013	739,588
Medicine Hat	566,463	335,815
Prince Albert	574,651	507,506

Emission de la Can. Hydro-Electric

Comme nous l'annoncions, un puissant syndicat de banquiers, comprenant les maisons Drury and Co., Dominion Securities Corporation, Limited, A. E. Ames and Co., Limited, Royal Securities Corporation, Limited, Greenfields Co., R.A. Daly and Co., Hanson Bros., McDougall and Cowans, McLeod, Young, Weir and Co., Limited et James A. Richardson and Sons, Limited, offre sur le marché une émission de \$12,500,000 d'actions privilégiées 6 p.c. cumulatif de la Canadian Hydro-Electric Corporation.

Cette compagnie est une filiale de la International Paper Company et a le contrôle de toutes les compagnies hydro-électriques qui possèdent cette dernière au Canada. Ce sont la Gattineau Power Company, la Gattineau Electric Company et la St. John River Power Company.

La nouvelle compagnie détient toutes les actions privilégiées et ordinaires de la Gattineau Power Company, 100 des actions ordinaires de la Gattineau Electric Light Company, et la majorité des actions privilégiées et de la St. John River Power Company.

Après le parachèvement des travaux actuellement en cours, la compagnie sera la deuxième en importance dans le domaine des compagnies hydro-électriques de propriété privée.

BOURS DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
75 Alberta Grain	54	54	54	54	54
55 Alberta Grain préf.	97 1/2	97 1/2	97 1/2	97 1/2	97 1/2
135 Asbestos Corp.	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
25 Asbestos Corp. préf.	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2
11250 Brazilian	253 1/2	253 1/2	253 1/2	253 1/2	253 1/2
250 B.E. Steel 2e préf.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
125 Brompton	56	56	56	56	56
685 Can. Car	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
25 Bronze	59	59	59	59	59
245 Can. Ind. Alcohol	41	41 1/2	41	41 1/2	41 1/2
75 Can. Steamship	37	37	37	37	37
1075 Cons. Smelting	266 1/2	272	266 1/2	272	272
25 C. C. Sugar	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
1100 Dom. Bridge	74	74 1/2	74	74 1/2	74 1/2
3265 Int. Nickel	68	70 1/2	67 1/2	71 1/2	71 1/2
125 Lake of the Woods	195	195	195	195	195
650 Laurentide	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
90 Massey Harris	90 1/2	90 1/2	90	90	90
375 National Breweries	104	104	103 1/2	104	104
100 Ottawa Power	141	141	141	141	141
745 Quebec Power	85 1/2	85 1/2	85	86	86
1975 Shawinigan	90	91 1/2	90	91	91
90 Spanish River	137 1/2	137 1/2	137 1/2	137 1/2	137 1/2
50 Spanish River préf.	150	150	150	150	150
175 Waygamack	115	115	115	115	115
95 Winnipeg Electric	99	99 1/2	99	99 1/2	99 1/2

MINES	Ouv.	Haut	Bas	Midi
1275 Anuliet	475	475	475	475
80 Noranda	24.25	24.25	24.10	24.10

BANQUES

50 Commerce	276	276
141 Montréal	333	333
5 Nouv.-Ecosse	371	371
134 Royale	330	330

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Genfrien et Cie, Membres de la Bourse de New-York, 101, rue Notre-Dame ouest.

Alfred Chemical	147 1/2	147 1/2
American Can	107 1/2	107 1/2
American Leather	107 1/2	107 1/2
American Smelting	170 1/2	170 1/2
American Wool	21 1/2	21 1/2
Anacosta	107 1/2	107 1/2
Atchafalaya	107 1/2	107 1/2
Bethlehem Steel	117 1/2	117 1/2
California Petroleum	22 1/2	22 1/2
Canadian Pacific	26 1/2	26 1/2
Commercial Solvents	107 1/2	107 1/2
Chicago Rock Island	106 1/2	106 1/2
Chrysler Motors	50 1/2	50 1/2
Cons. Gas of New York	69 1/2	69 1/2
Corn Products	30 1/2	30 1/2
E. I. du Pont de Nem. and Co.	310	310
Famous Players	107 1/2	107 1/2
General Motors	124 1/2	124 1/2
General Electric	131 1/2	131 1/2
General Railway Signal	106 1/2	106 1/2
Getz & Co.	61 1/2	61 1/2
Hudson Motors	70 1/2	70 1/2
International Nickel	107 1/2	107 1/2
Intercontinental	107 1/2	107 1/2
Macmillan	107 1/2	107 1/2
Macmillan	107 1/2	107 1/2
New York Central	160	160
Northern Pacific	106 1/2	106 1/2
New Haven	55 1/2	55 1/2
Packard Motors	52 1/2	52 1/2
Pennsylvania R.R.	65 1/2	65 1/2
Pennsylvania R.R.	65 1/2	65 1/2
Radio Corporation	85 1/2	85 1/2
Reading	106 1/2	106 1/2
Republic	58 1/2	58 1/2
Singapore	106 1/2	106 1/2
Southern Pacific	122 1/2	122 1/2
Southern Ry.	106 1/2	106 1/2
Stand. Oil of New Jersey	39 1/2	39 1/2
Studebaker	50 1/2	50 1/2
Union Pacific	106 1/2	106 1/2
U. S. Industrial Alcohol	96 1/2	96 1/2
U. S. Rubber	96 1/2	96 1/2
U. S. Steel	106 1/2	106 1/2
Ward Baking	27 1/2	27 1/2
Westinghouse	21 1/2	21 1/2
White Motor	106 1/2	106 1/2
Woolworth and Co.	190	190

COURS DU CHANGE

COURS MOYENS LE 9 DECEMBRE

	1927	1926
London	\$4.88 1/2	3.97 1/2
Paris	1404	1047 1/2
Bruxelles	1047 1/2	793 1/2
Rome	1047 1/2	793 1/2
Genève	1931 1/2	1404
Amsterdam	1652	1270
Madrid	2700	2062
Stockholm	2682	2062
Christiania	2682	2062
Copenhague	2682	2062
Rio de Janeiro	1195	938 1/2
Berlin	2387 1/2	1844 1/2
New-York, prime	9.64 1/2	9.64 1/2

McCall Brothers

a été vendu

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, il y aura fusion de McCall Brothers, Limited, une compagnie de pétrole de Toronto, avec la Frontenac Oil Refineries, La maison Nesbitt, Thompson, Limited, vient de confirmer la nouvelle. Le prix de vente est de dix millions de dollars.

Fusion de fabriques de lainages

D'après les rumeurs qui circulent dans les milieux financiers, un merger des compagnies de lainages serait imminent. Les compagnies dont il est fait mention sont la Canadian Woolens, Paton Manufacturing, Barmore Woolen Company et R. Forbes and Company. La compagnie Paton, de Sherbrooke, est la seule établie dans la province.

La Banque d'Angleterre

London, 9 — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants, en livres sterling:

Réserve totale, dim., 109,000

ACHAT, VENTE

de toutes valeurs recommandables, aux prix les plus avantageux pour la clientèle.

Ne placez pas vos fonds sans nous consulter. — Tous renseignements fournis sur demande, consciencieusement et promptement.

L. G. BEAUBIEN & CIE

Banquiers en Obligations

50 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL

Téléphone: MAIN 4705

LA MATINEE A LA BOURSE

LE POWER S'ALOURDIT DE 1 POINT 1-2 — SMELTER ET NICKEL GRIMPENT DE PLUSIEURS POINTS

Les cours étaient assez fermes, à la séance de ce matin, en Bourse locale, et la tendance générale était même à la hausse. Cependant le marché a été peu actif.

L'attention des spéculateurs s'est tout de suite portée sur le Brazilian Traction. Ce stock a enregistré un gain de 1 point 1-2 à 223 1-2 dès la première vente, puis la cote s'est haussée à 226, pour s'alourdir à 220 1-2. Le Montreal Power s'est distingué par sa lourdeur: ce stock a fait une chute d'un point et demi à 89. Shawinigan a clôturé avec un gain d'un point à 90 1-2. Quebec Power a avancé de 3-4 de point à 85 3-4.

Power Corporation était plus ferme d'un demi-point à 73 1-2.

Parmi les industriels, l'action ordinaire du Canadian Car s'est haussée jusqu'à 54 1-2, en fermeture, où la cote marquait un gain d'un point et demi sur la fermeture d'hier soir.

Canadian Alcohol a gagné un point à 42. La vedette de ce groupe fut l'action International Nickel. Ce stock a grimpé de plus de 4 points à 71 1-2, d'où il a cédé un point avant la fermeture. Le Smelter, peu actif, s'est haussé de 8 points à 272, où la clôture. Lake of the Woods a fait une chute de 3 points à 193.

Le compartiment des pâtes et papiers offre très peu de changements. Laurentide et Spanish ordinaire ont perdu chacun un demi-point. Abitibi, Waygamack, St. Maurice Valley Corporation et Spanish privilégié ont clôturé sans changement.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Mount C. Ltee, Membres de la Bourse des mines de Montréal, 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

Offre dem.	
Anuliet	480 485
Argonaut	35 35
Barry Holly	114 115
Beaver	205 205
Canadian Lignite	20 20
Capitol	19 21
Castell	82 82
Cons. West. Dome	13 13
Crown Reserve	64 65
Don Mines	125 125
Don Rouby	20 20
Duprat	11 11
Fiske	34 34
Goldfield	114 115
Grover Daley	1710 1720
Hollinger	75 75
Kirkland	256 257
Lake Shore	2050 2055
Laval Québec	27 27
Maitry	2620 2625
Mining Corporation	410 411
Newbury	650 665
Nipissing	2410 2420
Noranda	35 35
Porcupine Crown	238 239
Rouby	20 20
Rouby Gold	2 2
Rouby Québec	20 20
Stadaceno	30 30
Tuck Hughes	1030 1040
Township	390 395
Vipond Cons.	72 72
Wright Hargreaves	675 680

MONTREAL CURB MARKET

VENTES DE 10 H A MIDI 30

Attitude, 50 à 10.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
--------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

LA VIE SPORTIVE

La Ligue des Banques donnera deux parties ce soir au Forum

La ligue de hockey des Banques donnera sa séance hebdomadaire ce soir, au Forum, alors que deux parties seront au programme. Dans la première, les clubs de la Royale et de la Banque Canadienne Nationale se rencontreront en une partie, tandis que dans la seconde rencontre, la Banque Canadienne Nationale triomphera en battant la Banque du Commerce. Ces deux parties promettent d'être fort intéressantes et nul doute que tous les fervents du hockey amateurs se donneront rendez-vous à la patinoire de la rue Sainte-Catherine ouest.

La rencontre qui suscite le plus d'intérêt est sans contredit la partie initiale car l'on s'attend à un rude duel entre les deux équipes anglaises.

LES SÉRIES DE LA LIGUE COMMERCIALE

trois intéressantes parties ont été jouées mercredi soir dernier à l'Association Mont-Royal dans les séries de la Ligue Commerciale de Hockey.

Le premier a triomphé du Regent Knitting par un résultat de 2 à 1 tandis que le Brock a subi un blanchissage aux mains de l'Acme par 4 à 0 et que le Rohrlück a subi une défaite par 2 à 1 contre Racine.

Séguin, défense, Laurendeau, Duxprez, but, Marchand, Cadotte, défense, Latour, Séguin, défense, Laurendeau, Gaur, avant, Beaulieu, Charest, avant, Duguette, Ranger, avant, Lecavalier, Substituts, Duxprez, Grégoire, Fortier, Auelair, Lefebvre, Pruneau, Trudeau, Lamarre, Gervais, Laurier.

SOMMAIRE

Première période

2-Duprex, Lefebvre 20

3-Duprex, Charest 10,25

Deuxième période

Aucun point.

Troisième période

Aucun point.

DEUXIEME PARTIE

Rohrlück, but, Racine

Euck, but, Maranda

DANS LA LIGUE

DES DOUANES

Voici les résultats des dernières parties disputées dans les séries de la Ligue de Quilles des Douanes:

Bleus

Décary 109 73 104-286

Walsh 92 82 143-317

Larochelle 81 89 81-251

Lafance 104 124 86-314

Lachance 99 101 111-311

Totaux 485 469 525-1479

Violet

Bertin 81 99 114-294

Denis 101 98 105-304

Girard 105 126 108-337

Gagnon 105 89 81-275

Bion 99 131 93-323

Totaux 491 543 511-1535

Les Violets gagnent deux parties.

Marrons

Gendreau 93 100 46-239

Boulerice 98 113 118-329

Power 97 87 122-306

Blumenfeld 98 87 108-293

Gauthier 111 107 80-298

Totaux 497 494 474-1465

Rouges

Poupart 77 65 69-211

Clement 93 87 46-229

Lunny 107 100 78-285

Gareau 106 85 109-300

Ainey 96 80 65-241

Totaux 479 417 370-1266

Les Marrons gagnent 3 parties.

Verts

Boss 94 100 85-279

Groulx 87 97 91-275

Dauphinais 121 75 107-303

Mervieux 134 138 111-383

Carpentier 135 125 137-397

Totaux 571 535 531-1837

Blancs

Duval 87 105 86-278

Bastien 87 85 85-247

Gareau 61 95 81-237

Brisebois 71 86 108-265

LES PARTIES

DE LA N. H. L.

RESULTATS D'HIER SOIR

Canadien, 2; Toronto, 1.

Détroit, 2; Américain, 1.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne

Canadiens 5 1 2 12

Montreal 4 2 2 10

Ottawa 4 4 1 9

Toronto 3 4 1 7

Américains 3 5 0 6

Section américaine

Rangers 5 2 3 13

Boston 3 2 4 10

Détroit 4 3 1 9

Chicago 2 5 2 6

Pittsburg 0 5 2 2

PROCHAINES JOUTES

Samedi soir: Ottawa

ronto; Detroit à

Américain à Pittsbu-

ton à Chicago.

LE BILLARD AU CONSEIL LAFONTAINE

LES JOUEURS SUIVANTS SE DISPUTERONT LES HONNEURS DU CHAMPIONNAT DE LA CLASSE "C" DANS LE TOURNOI DE BILLARD LIBRE QUI SE POURSUIT ACTUELLEMENT AU CONSEIL LAFONTAINE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Décembre le 10, Eug. Robitaille vs J.-E. Leclair; 11, Rod. Elie vs Norman Morrison; 12, R. Boyer vs Paul-E. Damien; 14, H.-R. Desjardins vs J.-M. Bernier; 17, X.-E. Narbonne vs J.-B. Dupuis; 18, Eug. Robitaille vs Rod. Elie; 19, Eug. Gauthier vs Olivier Lefebvre; 21, Norman Morrison vs J.-E. Leclair; 23, Paul-E. Damien vs J.-M. Bernier; 27, H.-R. Desjardins vs R. Boyer; 30, J.-B. Dupuis vs Eug. Robitaille.

Janvier le 4, Olivier Lefebvre vs Norman Morrison; 7, J.-E. Leclair vs Eug. Gauthier; 8, Rod. Elie vs X.-E. Narbonne; 9, Eug. Robitaille vs Paul-E. Damien; 13, R. Boyer vs H.-R. Desjardins; 13, R. Boyer vs J.-E. Leclair; 14, J.-M. Bernier vs Rod. Elie; 15, Paul-E. Damien vs J.-B. Dupuis; 16, H.-R. Desjardins vs Olivier Lefebvre; 18, Eug. Gauthier vs R. Boyer; 20, X.-E. Narbonne vs J.-M. Bernier; 21, J.-B. Dupuis vs Norman Morrison; 22, Olivier Lefebvre vs Eug. Robitaille; J.-E. Leclair vs Paul-E. Damien; 25, Rod. Elie vs H.-R. Desjardins; 27, J.-M. Bernier vs Eug. Gauthier; 28, R. Boyer vs X.-E. Narbonne; 29, Paul-E. Damien vs Norman Morrison; 29, J.-B. Dupuis vs J.-E. Leclair; 30, Olivier Lefebvre vs Rod. Elie.

Février, le 1er, Eug. Gauthier vs H.-R. Desjardins; 3, X.-E. Narbonne vs Eug. Robitaille; 4, Rod. Elie vs Paul-E. Damien; 5, J.-B. Dupuis vs J.-M. Bernier; 5, R. Boyer vs Olivier Lefebvre; 6, H.-R. Desjardins vs J.-E. Leclair; 8, Norman Morrison vs Eug. Gauthier; 10, J.-M. Bernier vs Eug. Robitaille; 11, R. Boyer vs Rod. Elie; 11, Paul-E. Damien vs X.-E. Narbonne; 12, H.-R. Desjardins vs J.-B. Dupuis; 13, J.-E. Leclair vs Olivier Lefebvre; 15, Eug. Robitaille vs R. Boyer; 17, J.-M. Bernier vs Norman Morrison; 18, Rod. Elie vs Eug. Gauthier; 18, Olivier Lefebvre vs Paul-E. Damien; 18, X.-E. Narbonne vs J.-E. Leclair; 19, J.-B. Dupuis vs R. Boyer; 20, Eug. Robitaille vs H.-R. Desjardins; 22, Norman Morrison vs X.-E. Narbonne; 25, Rod. Elie vs J.-B. Dupuis; 26, Eug. Gauthier vs Eug. Robitaille; 26, J.-M. Bernier vs J.-E. Leclair; 27, H.-R. Desjardins vs X.-E. Narbonne; 27, Norman Morrison vs R. Boyer; 29, Paul-E. Damien vs Eug. Gauthier.

COLLEGE STE-MARIE

Hier après-midi, à l'Arena, le Sainte-Marie senior avait le plaisir de rencontrer un groupe d'amateurs de la ligue Mont-Royal et de la ligue Industrielle sous la direction de M. Lavery.

La partie fut chaudement contestée et se termina par le résultat de 2 à 0 en faveur du Sainte-Marie.

Le jeu brillant et rapide fut dénué de toute rudesse et plut tout à fait aux spectateurs; mais malgré ses mérites réels le club visiteur dut céder la victoire aux collégiens.

Le Sainte-Marie senior rencontrait volontiers tout club amateur qui voudrait organiser une partie avec lui.

Inf. J.-C. D'Aoust, Lancaster 5962, entre 11.30 et 12 hrs et 4.30 et 5 hrs.

Alignement des équipes:

STE-MARIE VISITEURS

Noisue but Carbonneau

Brunet déf. Lavigne

Bergeron déf. Lefebvre

Lamontagne avant Carbonneau

Brunet avant Carbonneau

J.-C. D'Aoust subs. Carbonneau

Dupont " "

Barbeau " "

R. D'Aoust " "

LIGUE DE QUILLES PROV. DE QUEBEC

Résultat de la partie jouée aux Trois-Rivières le 6 décembre dans les séries régulières de la Ligue de Quilles Provinciale de Québec:

Québec

Raymond 153 158 172-482

Talbot 176 186 169-531

Cadot 172 203 157-532

Dorval 167 161 172-500

Métivier 161 169 166-496

Totaux 828 877 836-2541

Trois-Rivières

Larivière 167 113 150-510

Bettez 149 185 193-527

Gagnon 184 189 208-581

Marco 166 180 142-488

Chrétien 181 171 169-521

Totaux 847 918 862-2627

Trois-Rivières gagne 3 parties.

LA PATINOIRE

DE CARTIERVILLE

Ce soir, aura lieu chez le président du Comité de la patinoire, M. Emile Lemay, une assemblée générale de tous les membres.

Vu que la saison semble précoce, les questions d'organisation se font plus pressantes, et les intéressés voudront bien le comprendre et se rendre ce soir à l'assemblée.

FORUM UPTOWN 9112

CE SOIR 8.00

LIGUE DES BANQUES

PRINX: \$1.50, 50 cts. Enfants 25 cts

Taxe comprise.

SAMEDI, 16 DEC. A 8.30 P.M.

DÉTROIT VS MONTREAL

PRINX: \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, 50 cts.

Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE

L'assemblée annuelle de l'Association athlétique de la police de Montréal a été tenue mercredi après-midi, dans la salle de garde du bureau de la sûreté, alors que le principal ordre du jour était l'élection des officiers pour le prochain terme. La réunion a été quelque peu orageuse, mais cependant, tout s'est terminé dans l'ordre le plus parfait et le bureau de direction de l'an dernier a été réélu en bloc par un vote unanime de l'assemblée.

Voici la liste des officiers réélus:

Président honoraire, chef Pierre Bélanger. Président, inspecteur Kavanagh; premier vice-président, capt. Alfred Bélanger; deuxième vice-président, capt. J. Filiatrault; secrétaire-archiviste, constable De Séve; secrétaire-financier, sergent Lebeau; directeurs, capt. McGree, lieutenant O'Neill, lieutenant Brachaud, sergent Hébert, sergent-lecteur Tremblay, les constables Vézina, Godin, Boucher, Simard et Mathieu.

Syndics: capitaine Lantaigne et le lieutenant Bagot.

Section des quilles

au Conseil Lafontaine

Le nouveau comité des quilles du Conseil Lafontaine a tenu sa première assemblée régulière mercredi soir dernier, et il a été décidé que les tournois des quilles pour les cueilleurs qui avaient lieu les samedis soirs auront lieu à l'avenir le vendredi soir et commenceront dès ce soir.

Avis aux personnes qui ont des tickets pour le tirage du \$10 en ord' d'en faire rapport au secrétaire d'ici au 1er janvier, afin que ce tirage ait lieu au commencement de janvier.

La prochaine soirée des dames aura lieu le 12 janvier prochain.

Condoléances — Une copie de résolutions passées à cette assemblée a été adressée à la famille Couillard pour la perte de M. J.-Emile Couillard qui était un membre dévoué de notre conseil, et son décès nous cause une perte irréparable.

Antonio Rabreau, sec.

LES QUILLES CHEZ LES CH. DE COLOMB

Le club Maisonneuve conserve toujours la tête de la Ligue de Quilles Provinciale des Chevaliers de Colomb avec quatorze victoires à son crédit contre quatre défaites. Les clubs Lachine et Lafontaine sont égaux pour la deuxième position tandis que Montréal, Saint-Jean et Saint-Lambert viennent ensuite dans l'ordre de mention.

Voici les résultats des dernières parties jouées:

Saint-Jean

Grégoire 102 100 123-325

Gaudet 128 167 145-440

Fortin, A. 104 120 147-471

Richard, R. 155 154 132-441

Messier, E. 109 166 170-445

Totaux 598 707 717-2022

Maisonneuve

Lemay 194 164 130-488

Couture 120 140 137-397

Petit 164 179 178-521

Laberge 138 121 141-400

Duclos 174 155 172-501

Totaux 790 759 758-2307

Maisonneuve gagne 3 parties.

Montréal

O'Connor 158 127 147-432

Bould 167 151 161-479

Pearson 134 180 160-474

Burnskill 174 155 137-466

Mahoney 144 172 159-475

Totaux 777 785 764-2326

Lachine

Sauvé 157 177 187-521

Ranger 137 197 127-461

R. Polino 165 222 214-601

Lamarche 150 166 186-508

L. Polino 204 178 175-557

Totaux 819 940 889-2648

Lachine gagne 3 parties.

POSITION DES CLUBS

G. P. N. Pts.

Jos. Sawyer 3 0 2 4

A. Cartier 3 0 2 4

A. Richard 2 0 2 4

S. Wilson 2 2 1 2 1/2

G. Gaudet 1 2 3 2 1/2

B. Moncur 1 2 3 2 1/2

F. Falconer 1 1 2 2

J.-R. Sanders 1 2 2 2

G. Griffin 1 3 2 2

D.-C. Robertson 1 3 2 2

W. Winfrey 0 2 2 1

Parties ajournées.

COUPE DE CHEVEUX

Satisfaction garantie sur n'importe quelle coupe au

SALON DE TOILETTE VACHON

MANICURE

1252 RUE BLEUVE

Juste en bas de la rue Ste-Catherine.

Quel est l'abonné...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir.

Donc tous à l'oeuvre.

Le Nouveau Modèle de Luxe

Un Cadeau Utile et Attrayant

Modele en Argent

\$5.00

Cinq autres Genres

Rasoir

Valet AutoStrop

S'ajuste lui-même

AutoStrop Safety Razor Co., Limited, Toronto

LE TENNIS A LA PALESTRE

C'est samedi et dimanche que les fervents du

Une année de grande prospérité pour le port de Montréal

(Suite de la première page)

reg plus tard, ils étaient prêts à repartir pour la mer.

Grâce à la permission du gouvernement et à un emprunt de \$12,000,000 consenti par lui, les commissaires ont pu poursuivre leur plan d'agrandissement des écluses de la commission. On a commencé l'été dernier la construction d'une nouvelle écluse à l'entrepôt No 3, ce qui portera la capacité de cet entrepôt de 2,000,000 à 3,000,000 de boisseaux. Les plans ont été faits de telle sorte qu'on pourra construire trois autres écluses pouvant recevoir 3,000,000 boisseaux de céréales chacune, à mesure que les besoins de tels agrandissements se feront sentir.

Les commissaires ont poursuivi activement leur politique de construction de quais permanents. Le chenal a été creusé dans le port pour le maintenir au niveau nécessaire. Ils espèrent que plusieurs sections seront terminées le prochain au quai Bickerdike. Au pied de la rue Frontenac, on a continué la construction des quais en dents de scie, qui permettent plus de facilité d'accès aux navires.

Durant toute la saison l'eau dans le port s'est maintenue à un niveau tel que tous les vaisseaux ont pu dans tous les domaines de l'activité rendre à Montréal facilement et en repartir avec des cargaisons complètes.

La vitesse du port, excepté un, il y a eu augmentation sur l'an dernier. Au cours de la saison, Montréal, qui exportait beaucoup de bétail en Europe, n'a pas exporté une seule tête à corne, bien que les compagnies maritimes aient diminué leurs tarifs de transport de \$20 à \$15 par tête. On attribue cela au fait que les États-Unis ont offert un bon prix des animaux canadiens, et que la demande a toujours été bonne. Les fermiers canadiens préféraient expédier leur bétail chez nos voisins, à un coût de transport moindre plutôt que de les expédier en Angleterre à un tarif de transport plus élevé et à des prix moindres.

LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU PORT

Le sénateur W.-L. McDougall apprécie ainsi les travaux accomplis par le port de Montréal au cours de l'année 1927, dans une entrevue exclusive qu'il nous a accordée hier: "Pour le port de Montréal, dit-il, l'année 1927 passera à l'histoire comme étant celle qui a vu le maximum d'efforts et le minimum de bruit et d'embarras. Les affaires faites au cours des années précédentes ont été laissées dans l'ombre, tous les records antérieurs ont été brisés et, sur toute la ligne, de nouveaux records ont été établis. "La somme totale des livraisons et des réceptions de grain durant la saison dépassera de cinquante pour cent celle des deux années-record, 1924 et 1925. A part cela, les records précédents, établis au mois de mai et de septembre, ont été complètement éclipsés et le record pour le plus grand nombre de boisseaux de grains manipulés en une seule journée a été établi le dernier jour du mois de mai 1927.

"Ensuite, au point de vue des importations: les importations de charbon étranger et aussi de charbon canadien de la Nouvelle-Écosse sont de beaucoup supérieures aux importations de toutes les années précédentes et on peut dire que l'ensemble des affaires faites par le port est de beaucoup plus considérable que jamais. Le nombre des navires venus dans le port cette année et leur tonnage est de 20 pour cent plus considérable que durant l'année précédente, et en plus, Montréal a reçu pour la première fois un navire de 19,000 tonnes (l'Albion) de la White Star.

"Les autorités ont aussi travaillé activement au développement et à l'expansion du port et de ses facilités d'accès. De grandes sections de nouveaux quais ont été construites pour des fins générales. De nouveaux quais ont été construits pour de nouvelles industries. Un programme ambitieux de creusement du chenal navigable a été mené à bien. On a ajouté aux possibilités d'entreposage du grain en construisant une nouvelle écluse, pouvant recevoir 3,000,000 de boisseaux de grains, à l'entrepôt No 3. On a aussi agrandi les usines d'énergie électrique et allongé les voies ferrées de la commission. Tous ces nouveaux travaux ont été accomplis malgré le travail énorme de routine quotidien, par les officiers de la commission, son état-major, ses équipes d'ouvriers et sa police personnelle.

"Malgré l'accomplissement de tous ces travaux, malgré l'établissement de tous ces records, malgré tous ces labeurs de chaque jour, la commission est fière de se vanter du fait que jamais la moindre friction, la moindre hésitation, le moindre embarras n'est venu altérer son effort. Toute l'organisation de la commission a fonctionné avec la douceur et la souplesse d'une machine bien dessinée, bien construite et bien huilée.

"Cela est dû, en grande partie, à la reorganisation des forces de la commission au cours des dernières années et, particulièrement, à la coordination des forces et de l'effort en face des problèmes nouveaux pour la livraison du grain et son transport entre les points de transbordement à Port-Colborne. On peut attribuer une grande part du succès à la sagesse de la commission qui a retenu les services d'un homme qui avait autrefois la charge des entrepôts du gouvernement à Port-Colborne (M. Alexander Ferguson, récemment nommé assistant-général de la commission) et qui connaît maintenant suffisamment les conditions, les besoins et le personnel à Montréal et au point de transbordement. Cet officier de la commission a pu aider à coordonner tout le système de transbordement de grain et de livraison.

"Les résultats obtenus par la commission au cours de l'année prouvent que, du haut en bas de l'échelle, l'armée des travailleurs du port de Montréal a accompli les devoirs de sa charge de la façon la plus

loyale et la plus efficace possible. Il est certain que, sans eux, la commission n'aurait pu mener ses projets à bien et les commissaires et moi-même leur en sommes profondément reconnaissants.

"Permettez-moi d'ajouter, avant de terminer, que nous devons aussi remercier la nature qui s'est montrée très bonne envers nous. Grâce à elle, la navigation sur le fleuve a pu s'ouvrir de bonne heure et nous avons eu du beau temps jusqu'au départ du dernier navire pour la mer, le 7 décembre.

"Je veux aussi remercier la presse qui nous a donné l'hospitalité de ses colonnes et des conseils qui ont été appréciés."

M. WALTER MAUGHAN

Le gérant du service des voyageurs de la flotte du Pacifique Canadien nous déclare que les affaires de la saison qui vient de se terminer ont donné satisfaction complète à la compagnie.

"Le nombre des voyageurs entre Montréal, Québec, l'Angleterre et les ports européens a été beaucoup plus considérable que celui de l'an dernier, dit-il, et nous pouvons prédire avec confiance qu'il sera encore plus grand l'année prochaine. Dans la classe touristique, plus particulièrement, l'augmentation du chiffre des affaires sur 1926 a été phénoménale; le nombre des voyageurs se dirigeant vers l'est a augmenté de 100 pour cent et celui des voyageurs se dirigeant vers l'ouest, de 150 pour cent."

"Au cours de l'été, la compagnie a mis en service sur la route canadienne, entre l'Europe et Québec, un de ses plus beaux navires, l'Empress of Australia, pour faire face aux exigences des voyageurs, et l'année prochaine, deux autres navires, du type Duchess, actuellement en construction, seront mis en service entre Montréal et l'Europe. Ces deux navires, qui jaugeont 20,000 tonnes, chacun, seront les deux plus gros à remonter le fleuve jusqu'à Montréal. Chacun des deux nouveaux paquebots pourra recevoir 600 passagers de cabine 500 passagers de la classe touristique, et 500 passagers de troisième. La mise en service de ces deux navires, le Duchess of Atholl et le Duchess of Bedford, prouve que le Pacifique Canadien a confiance en l'avenir du port de Montréal, note M. Maughan. De plus, le Pacifique Canadien n'a pas l'intention de s'arrêter en aussi bon chemin et deux autres navires du même type Duchess seront placés sur la route Canadienne Montréal-Europe au commencement de la saison 1929.

"Le port de Montréal devient de plus en plus populaire auprès du public voyageur canadien et américain, ajoute M. Maughan, et la compagnie en a vu une preuve cette année. Trente-trois et un tiers pour cent de plus de voyageurs qu'en 1926 ont acheté leurs billets aller et retour par la route canadienne et se sont embarqués à Montréal.

Durant l'année, les navires de la compagnie ont fait 82 voyages entre les ports canadiens et l'Europe.

Le Pacifique Canadien a maintenu un service régulier entre Montréal et Liverpool, avec escales à Greenock et Belfast, par ses paquebots *Montrose*, *Montclair*, *Montana*, *Montevideo*, *Montevideo* et *Montevideo*. Le service entre Québec et les ports de la Manche, Southampton et Cherbourg, a été augmenté par l'addition de l'Empress of Australia qui a transporté au Canada, lors de son deuxième voyage, le prince de Galles, son frère, le prince George, le premier ministre anglais, Stanley Baldwin et leur suite. Ces voyageurs distingués sont retournés en Angleterre par l'Empress of Scotland, le plus gros des navires de la compagnie, en service entre Québec et l'Europe. Les autres navires qui ont appareillé de Québec durant l'été sont l'Empress of France, le Montclair et le Montclair.

La compagnie a aussi transporté, de Montréal et de Québec, à l'aller et au retour, plus de 1,000 membres de la Légion Américaine et plusieurs autres groupes, dont les 100 délégués des journaux anglais, les membres de l'Union des instituteurs britanniques, etc., la plupart de ces groupes ont profité de leur séjour au Canada pour le visiter d'un bout à l'autre sur les chemins de fer de la compagnie.

Les navires de la compagnie ont aussi transporté de nombreux groupes d'étudiants, en croisière d'étude. Le Pacifique Canadien note aussi que le nombre des voyageurs amenés de l'Orient ou de l'Australie qui choisissent maintenant la route canadienne pour se rendre en Angleterre et à considérablement augmenté.

Le service du transport des marchandises a aussi considérablement augmenté et, pour faire face à la demande, la compagnie fait actuellement construire plusieurs cargos très modernes, du type Beaver, qui seront mis en service l'année prochaine.

M. Maughan termine en disant que la compagnie a confiance dans le développement de plus en plus rapide du port de Montréal qu'elle a raison de se montrer optimiste après une année de progrès comme celle qui vient de se terminer.

LE MAJOR P.-A. CURRY

Le gérant général du service canadien de la compagnie White-Star est très satisfait de la saison qui vient de se terminer. Au cours de l'année les navires de la compagnie ont fait 34 voyages entre Montréal et l'Europe. Trois de ces paquebots ont fait chacun huit voyages aller et retour entre Montréal et le continent. La compagnie a transporté environ 32,000 passagers dans les deux directions, soit une augmentation d'environ 8,000 passagers sur l'an dernier. La classe touristique, entre autres, a été très populaire.

La White-Star a ajouté à sa flotte canadienne deux nouveaux navires durant la saison, l'Albion et le Calgarie. L'Albion, qui jauge 19,000 tonnes, a été le plus gros navire à remonter le fleuve jusqu'à Montréal, cette année. La compa-

gnie vient de lancer pour le service canadien, un navire de 19,000 tonnes, le *Laurentie*, qui a fait son premier voyage entre Liverpool et New-York le mois dernier. Il viendra à Montréal au commencement de la saison prochaine.

La compagnie a aussi décidé d'établir un service entre Montréal et le Havre, le printemps prochain. "C'est la politique de la White-Star peut être considérée comme un hommage rendu à notre clientèle de langue française", dit le major Curry. Ce service sera assuré par l'Albion et le *Mégantic*, qui se rendront au Havre par Southampton et Londres. Les deux paquebots n'ont pas besoin d'être vantés, ils sont bien connus du public canadien. L'Albion, par exemple, est très rapide et il a toujours fait le voyage entre Montréal et l'Angleterre, durant la saison dernière, en sept jours.

Le major Curry note en passant que le voyage organisé par la White-Star, avec le concours du *Devoir*, dans le cours de l'été a été un succès. Déjà la compagnie a arrangé plusieurs voyages de groupes canadiens-français pour l'année prochaine et elle anticipe que cette saison sera encore une autre année record pour le port de Montréal.

Plusieurs voyageurs ont déjà réservé leurs cabines sur les paquebots de la compagnie pour l'ouverture de la navigation et, selon toute prévision, dit le major Curry, l'année 1928 sera encore meilleure pour la White-Star que l'année 1927, bien que nous ayons eu une année sans pareille.

M. L.-E. REFORD

M. L.-E. Reford, un des premiers officiers de la Cie Robert Reford, agents à Montréal pour les compagnies Anchor-Donaldson et Cunard, est très optimiste sur l'avenir du port de Montréal. "Nous ne sommes pas encore prêts, dit-il, à publier notre rapport annuel pour 1927, mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il y a eu progrès sur toute la ligne au cours de la saison qui vient de se terminer. La compagnie Anchor-Donaldson ont tenu compte de la popularité de jour en jour plus grande dont jouit auprès du public voyageur la classe touristique sur les paquebots, et, pour faire face à la demande, elles ont décidé de convertir quatre de leurs plus beaux navires faisant le service entre Montréal et l'Europe en paquebots-touristes. A partir du printemps prochain, ces quatre navires ne prendront plus de passagers de première, ni de deuxième classe, mais seulement des passagers de classe touristique et des passagers de troisième. L'Antonia et l'Andania, de la Cie Cunard, feront le service entre Montréal et Liverpool et le *Leilia* et l'*Athenia*, de l'Anchor-Donaldson feront le service entre Montréal et Glasgow.

L'*Aurora*, de la Cunard, qui avait été retiré du service canadien l'an dernier et qui a voyagé tout l'été entre New-York et l'Angleterre, sera remis sur la route du St-Laurent au printemps.

Les deux compagnies anticipent qu'un nombre toujours croissant de touristes voudront se servir de leur propre automobile sur le continent. Ce service du transport des autos qui a été inauguré cette année est devenu très populaire et la compagnie réservera encore plus d'espace sur ses navires au printemps prochain, pour satisfaire à la demande.

Au cours de la saison les navires de la compagnie ont amené au pays un grand nombre d'immigrants. La plupart voyageaient par familles entières et ces familles ont été facilement placées sur les fermes de l'Ouest. Les compagnies Cunard et Anchor-Donaldson se sont aussi occupées d'amener au pays les familles d'immigrants dont le chef, arrivé ici depuis quelque temps avait réussi à se faire une jolie situation au Canada.

Au cours de la saison prochaine, dit M. Reford, nos navires feront plus de voyages entre Montréal et l'Angleterre. Nous estimons qu'il y aura augmentation de 30 pour cent de ce côté-là.

A tout point de vue, dit-il, l'année 1927 a été une année de progrès et nous anticipons une autre année de lourd travail avec l'ouverture de la saison prochaine, car, à part les voyageurs canadiens, nombreux sont les Américains qui ont manifesté le désir de venir s'embarquer à Montréal pour se rendre en Europe. La route du Saint-Laurent devient de plus en plus populaire et plus nombreux chaque année sont nos voisins qui viennent s'embarquer ici pour jouir du paysage et profiter de l'avantage du voyage qui est beaucoup moins long en pleine mer si l'on passe par le fleuve. Nous sommes prêts à faire face à la demande et nos compagnies ne resteront pas en arrière mais aideront au développement du port de Montréal."

MM. C. G. BONTRE ET F. T. CUTTLE

Le gérant du service des voyageurs de la Canada Steamships Lines et le gérant du service des marchandises notent que l'année 1927 a été très bonne pour la compagnie.

"Les affaires du service des passagers ont été excellentes, prises dans leur ensemble, mais elles ont été handicapées au début de la saison par l'épidémie de la typhoïde qui a duré quelques semaines. La compagnie a organisé dix-neuf croisières spéciales qui ont remporté beaucoup de succès auprès du public voyageur. L'excursion au Saguenay est toujours très populaire et les voyageurs sur cette route ont été encore plus nombreux que les années précédentes. Le manoir Richelieu à la Malbaie, et l'hôtel Tadoussac, ont été très achalandés durant toute la saison.

Le service du transport des marchandises a donné des résultats excellents. La navigation s'est ouverte un mois plus tôt que l'année précédente et cela a permis aux navires de la compagnie de transporter plus de marchandises qu'en 1926. Le service rapide du fret est peut-être celui qui accuse la plus forte augmentation, et les officiers de la compagnie attribuent cela au fait qu'ils avaient un meilleur service à offrir au public et que les affaires ont été meilleures que ja-

mais au Canada durant l'année.

La compagnie a poussé activement son programme de construction durant la saison qui vient de se terminer. Elle a lancé le *Saint-Laurent*, le 1er juin, et le navire a quitté les chantiers complètement équipé, bouillottes en place et prêt sous tous rapports, à appareiller. C'est la première fois dans l'histoire de la construction des navires de ce type au Canada qu'un navire est lancé ainsi complètement. Le *Saint-Laurent* est le plus gros et le plus beau navire de la Canada Steamship Lines. Il mesure 330 pieds de longueur et peut facilement recevoir 500 passagers. La compagnie a eu l'honneur de transporter le prince de Galles, son frère, le prince George, le premier ministre Stanley Baldwin et leur suite, entre Québec et Montréal à bord de ce navire, lors de leur récente visite à Montréal.

La compagnie a aussi posé la quille de deux nouveaux navires au mois de juin 1927. L'un a été lancé récemment et nommé *Tadoussac*. L'autre est actuellement aux chantiers Davie, à Lauzon, et sera lancé, terminé le printemps prochain, à l'ouverture de la navigation. Les deux sont du même type que le *Saint-Laurent*. Ils auront 359 pieds de longueur et pourront recevoir chacun 500 passagers. Ils seront affectés au service entre Montréal et Québec.

La compagnie a aussi construit quatre cargos pour le transport rapide des marchandises, le *City of Hamilton* et le *City of Montreal*, qui ont été lancés ensemble, le 12 janvier 1927, et le *Weyburn* et le *Saskatoon*, qui ont été aussi lancés ensemble le 14 juin 1927. Elle a construit un nouveau terminus à Toronto, au coût de \$2,000,000.

Voici d'ailleurs un sommaire des activités de la compagnie au cours de la saison: Son premier navire, le *Genelg*, a quitté son quartier d'hiver, à Sarnia, Ont., le 7 avril, exactement un mois avant la date d'ouverture de la navigation en 1926. Le service du transport des passagers et des marchandises entre Montréal et Québec a été inauguré le 18 avril, soit exactement un mois avant l'ouverture de la navigation l'année précédente, par le *Quebec* et le *Saguenay*.

Durant l'année, de nouveaux services ont été établis entre Montréal et la tête des lacs. Ce service a été assuré par des cargos rapides qui ne faisaient qu'un seul arrêt au Sault Sainte-Marie, et ne prenaient que sept jours pour faire le voyage, au lieu de dix jours, comme auparavant.

Le service rapide du fret entre Montréal et Toronto a été amélioré et les navires de la compagnie ont fait cinq voyages par semaine entre ces deux villes.

Durant la saison, plusieurs de ses cargos des lacs ont brisé tous les records précédents pour le transport du grain tant au point de vue de la quantité transportée, qu'au point de vue de la vitesse du transport.

Pour 1928, nous disent MM. Bontre et Cuttle, la compagnie s'est tracé un programme complet d'améliorations de ses services, justifié par la popularité du port de Montréal auprès des touristes américains et canadiens. Elle mettra deux nouveaux navires en service entre Montréal et Québec, au moins de mai. Chacun des deux navires pourra prendre 500 passagers.

Elle a aussi décidé de faire des changements dans les routes suivies par ses navires. Le *Saint-Laurent* et le *Richelieu* assureront le service entre Montréal, Québec et le Saguenay. Le *Saguenay* fera le service entre Québec et le Saguenay et remplacera le *Cap Diamant* qui sera retiré complètement du service. Le *Cap Trinité* et le *Cap Eternité* seront ajoutés à la ligne Toronto-Québec et avec le *Toronto* et le *Kingston*, ils assureront un service de deux départs par jour de Toronto. Il est probable que le *Turbinia*, qui faisait le trajet de jour entre Montréal et Québec sera retiré du service. Ce service quotidien de jour serait abandonné. Les autres services de la compagnie ne seront pas changés et ils demeureront ce qu'ils étaient, c'est-à-dire que le *Quebec* et le *Quebec* à été nommé le *Beaupré* et il sera affecté aux pèlerinages entre Montréal et Ste-Anne-de-Baupré et aux voyages d'excursion.

Le dernier navire de la compagnie, l'*Aurora*, est entré dans le port le 7 décembre. Presque tous les autres vaisseaux de la Canada Steamships Lines ont été dirigés vers leurs quartiers d'hiver. Quarante-huit navires à Kingston et seront prêts à partir le printemps prochain, des la Malbaie.

M. A. L. W. MACCALLUM

Le gérant et secrétaire de la Fédération des armateurs du Canada (Shipping Federation of Canada) note que la saison de navigation qui vient de se terminer a été une période de grand développement pour la route du Saint-Laurent et a montré l'importance vitale pour le Canada de la route fluviale de Montréal à la mer.

"De plus gros et de plus beaux paquebots et de plus nombreux cargos sont venus à Montréal durant la saison et d'autres navires, encore supérieurs à ceux-ci viendront jusqu'à Montréal l'année prochaine. Cette augmentation dans la quantité et la qualité des navires qui remontent le fleuve jusqu'à la mer, nous met sur le tapis la question du niveau de l'eau dans le chenal navigable et dans le port de Montréal, et la Fédération des armateurs du Canada a une fois de plus discuté cette question avec le gouvernement. Elle espère que le gouvernement, comme par le passé, prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer un niveau d'eau raisonnable et régulier, dans le chenal, en aval de Montréal, qui permettra non seulement aux navires qui viennent actuellement à Montréal mais aussi aux navires d'un plus fort tonnage qui voudront utiliser cette route d'ici quelques années, de venir dans le port sans danger. Un chenal navigable profond les incitera davantage à venir jusqu'ici au lieu de s'arrêter au chemin. Durant les sept mois de la saison de navigation, le *Saint-Laurent* a été constamment sillonné de navires qui sont venus cette année en plus grand nombre que l'an dernier, presque sans accident. Le mi-

PLUS QUE
13 JOURS
D'ACHATS
AVANT
NOËL

Chez Dupuis

TEL.
EST
8000

SPECIALS POUR HOMMES

25 seulement ROBES DE CHAMBRE en soie de jolies nuances de brun et bleu; modèle avec col châle et cordelière en soie. Elles sont confectionnées pour être vendues à 25.00; mais comme nous nous les sommes procurées à un prix spécial, nous pouvons vous les offrir samedi à 12.95

Tailles: 36 à 44 — Feront un cadeau idéal.

SPECIAL du MATIN

MOUCHOIRS en linon de belle qualité, avec bord ourlé de 1 pouce; prix ordinaire 1.50 la douzaine. .98

200 COMBINAISONS en laine naturelle, marque Penman. Tailles: 34 à 44. En vente, samedi, chacune à 2.95

2400 CRAVATES à dessins de fleurs, dans un grand choix de nuances. Chacune, dans une jolie boîte de fantaisie. Samedi, chacune .95

Pas de commandes téléphoniques. Dupuis Frères — au rez-de-chaussée



125 Paletots d'hiver pour hommes

Un lot de PALETOTS en tweed anglais, de différentes nuances: brun, lavat, beige, gris, etc. Tous de bonne qualité, envers quadrillé, bien finis; modèle Ulster ou Ulsterette, slip-on, etc. Valeurs ordinaires jusqu'à 25.00. 13.50

PALETOTS D'HIVER pour hommes et jeunes gens

Tous ces paletots sont vendus à réduction, tout ce qu'il y a de joli et de nouveau, pour l'hiver. En tweed anglais à envers quadrillé, up, chinchilla bleu marine, doublés en peluche ou en satin. Choix de nuances. Tous très bien faits et très confortables. 24.50

Complets à 2 pantalons pour hommes

En serge botany bleu marine de belle qualité; modèle à devant simple ou croisé; très bien finis. Profitez de l'occasion, si vous avez besoin d'un complet pour les fêtes. 29.50

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Messieurs! Voici l'occasion de vous chauffer en neuf à bon marché.

Bottines et souliers

à deux prix irrésistibles samedi. Valeurs de 6.00, 7.00, 8.00, 9.00 et 10.00 pour le lot. 3.95

96 MODELES AU CHOIX

Grand choix de cuir verni, chevreau, veau noir ou tan. Toutes les formes les plus nouvelles. Semelles à trépointe Goodyear sans exception, simples ou doubles. Modèle Blucher ou Balmoral. Pointures: 5 1/2 à 10 dans le lot. Très spécial, samedi. 3.95

Un autre lot très avantageux à 2.98

COUVRE-CHAUSURES en cachemire de première qualité, forme mouton; modèle à 1 boucle. Pointures: 6 à 11. 1.79

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Nouvelles cravates pour garçons

La variété des cravates que vous pouvez acheter à .50 chacune est étonnante. Quelques-unes pour assortir l'imprimé qui complète ou chemise. Toutes en bonne soie à cravates et dans une boîte de fantaisie, ce qui fera un joli cadeau. Prix spécial, pour samedi. .50

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Chaînes d'autos

30 x 3 1/2 ou 29 x 4.40. Ces chaînes d'une valeur ordinaire de 4.25 vous sont offertes au prix très spécial, 3.29 la paire. .59

Ajusteurs de chaînes

d'autos. empêchant tout bruit sur la route, la paire. .59

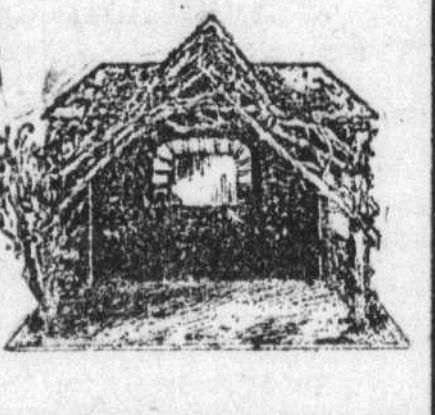
Dupuis Frères — au deuxième

Belles crèches rustiques de fabrication française

20 pouces de hauteur par 19 pouces de longueur. 3.50
15 pouces de hauteur par 15 pouces de longueur. 2.25
13 pouces de hauteur par 13 pouces de longueur. 1.50
10 pouces de hauteur par 10 pouces de longueur. .90

Aussi figurines de Noël depuis .25 jusqu'à 8.00

Dupuis Frères — au troisième



Voyez nos assortiments variés cartes de Fêtes!

Dupuis Frères
J.-N. Dupuis, Prés., Albert Dupuis, Vice-Prés., A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.
Rues Sainte-Catherine, D'Amontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

nistère de la marine a poursuivi sa politique qui a rendu la route du Saint-Laurent la plus sûre du monde. Il a fait ajouter de nouveaux phares et de nouvelles bouées en certains endroits et de nouveaux postes de T.S.F. dans le golfe. Ces améliorations ont été d'une extrême valeur pour les capitaines de vaisseaux et leur ont permis de reconnaître facilement leurs positions même en temps de brouillard. Les accidents, de ce fait, ont été réduits presque impossibles.

Durant la saison, Montréal a prouvé, sans crainte d'être contredit, qu'il est le plus grand port du monde entier pour la manutention des céréales, et le nombre de boisseaux reçus ou expédiés dépassent considérablement celui de 1925, qui avait pourtant été l'année record dans les annales du port. Il n'y a aucune raison pour que le port ne soit pas toujours le principal port du monde pour l'expédition des céréales et les intéressés anticipent une année encore meilleure, si possible en 1928. Le port s'organise pour recevoir un plus grand nombre de navires la saison prochaine et il ajoute à sa capacité d'entreposage en faisant construire une aile additionnelle à un de ses gros entrepôts à grain.

Mil neuf cent vingt-sept a prouvé que la route du Saint-Laurent attire de plus en plus les armateurs du monde entier; que ceux-ci sentent que le port s'organise et que raisonnable et régulier, dans le chenal, en aval de Montréal, qui permettra non seulement aux navires qui viennent actuellement à Montréal mais aussi aux navires d'un plus fort tonnage qui voudront utiliser cette route d'ici quelques années, de venir dans le port sans danger. Un chenal navigable profond les incitera davantage à venir jusqu'ici au lieu de s'arrêter au chemin. Durant les sept mois de la saison de navigation, le *Saint-Laurent* a été constamment sillonné de navires qui sont venus cette année en plus grand nombre que l'an dernier, presque sans accident. Le mi-

à encore fait des progrès considérables cette année. Il en trouve une preuve convaincante dans l'augmentation des droits de pilotage payés au ministère par les navires qui ont remonté le fleuve jusqu'à Montréal pendant la saison. L'an dernier, ces droits ont rapporté \$257,000 et cette année, ils rapporteront au delà de \$300,000 soit une augmentation d'environ 50,000. Les pilotes ont fait 4,400 pilotages entre Montréal et Québec et le nombre des navires qu'ils ont conduits à bon port représente un tonnage d'environ 12,000,000 de tonnes.

Durant la saison, les accidents ont été moins nombreux que l'an dernier. La route du Saint-Laurent est absolument sûre et elle passe par le mieux balisé du monde. Le ministère a pris ses mesures pour indiquer le chenal aux navigateurs de telle façon que le navigateur averti ne puisse pas se tromper. Entre Montréal et Québec, il y a plus de 500 bouées, dont 80 sont des bouées à gaz indiquant les tournaux, les longues courbes et les endroits les plus dangereux. Les autres sont des bouées d'alignement qui servent, avec les phares, à indiquer le chenal pas à pas, pour ainsi dire.

Les bouées d'été sont remplacées, à la clôture de la navigation, par environ 80 bouées d'acier qui indiquent leur chemin aux brise-glaces, le printemps et l'emplacement des bouées d'été.

Le ministère prend un soin particulier de ses pilotes, ajoute M. Wiallard. Tous les ans, ils subissent un examen sévère. Ils doivent

être absolument qualifiés au point de vue physique et au point de vue moral.

Comme par le passé, les armateurs sont assurés de recevoir du ministère toute l'aide possible pour faire de Montréal le port le plus grand, le plus sûr et le mieux outillé de l'Amérique.

Georges LEVEILLE.

Notre enseignement technique

Le gouvernement fédéral et la province de Québec, à la demande de l'*American Vocational Association*, viennent de désigner le directeur général de l'enseignement technique de la province de Québec, M. Augustin Frigon, au congrès annuel de cette Association qui aura lieu dans quelques jours à Los Angeles. M. Frigon est invité à parler des relations entre l'industrie et les écoles industrielles. Il sera le seul Canadien à présenter un rapport à ce congrès, qui réunit chaque année plus d'un millier de directeurs et de professeurs des écoles techniques des États-Unis, du Canada et du Mexique. C'est la deuxième fois que M. Frigon est appelé à aller exposer nos idées en fait d'enseignement technique à l'*American Vocational Association*.

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

ROBICHON & METHOT
ROBICHON, METHOT & DESY
98, rue St-Jacques, Tél. MA 16
ROBICHON, METHOT & DESY

TROIS-RIVIERES
G. H. ROBICHON
J. H. METHOT
MAURICE DESY